

NÉGOCIATIONS: LA VILLE MANDATE DES AVOCATS EXTERNES / A3

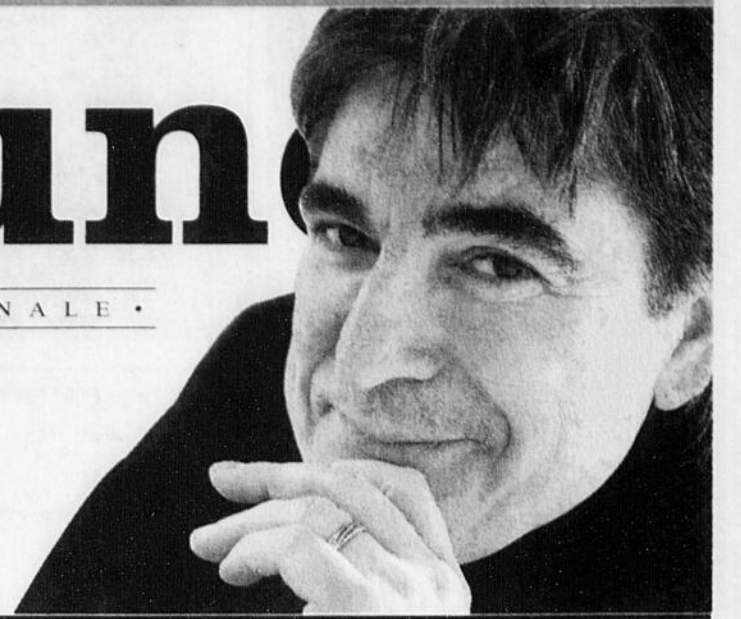


La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
 cyberpresse.ca

Séries éliminatoires
 Nicolas Corbeil tranche sur un tir de pénalité
 Page D1

Serge Lama
 Le goût du risque et de l'aventure
 Page G3



SHERBROOKE / SAMEDI 22 MARS 2003 / 94^e ANNÉE / NO 26

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 112 jours

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

Une pluie de bombes s'abat sur Bagdad



Plus de 320 missiles de croisière ont déchiré le ciel de Bagdad pendant des heures, hier, semant la terreur aux portes de la capitale irakienne. Des bâtiments étaient encore en flammes, quelques heures après les bombardements. Plusieurs sites gouvernementaux ont été atteints.

LA GUERRE EN IRAK

100 COUPS DE TONNERRE ET 1000 ÉCLAIRS

LE DOUTE SUBSISTE SUR LE SORT DE SADDAM HUSSEIN

MANIFESTATION AU CÉGEP DE SHERBROOKE

À LIRE EN A2, A16, B1 ET D12

Louise Leduc
 La Presse, envoyée spéciale
 WASHINGTON

En une offensive militaire choc, 320 missiles de croisière américains ont déchiré le ciel de Bagdad pendant des heures, hier. L'objectif de l'opération: semer la terreur aux portes de la capitale irakienne pour que le président Saddam Hussein, toujours introuvable, se rende enfin.

En même temps que Bagdad, au crépuscule, trois villes du nord du pays, Kirkuk, Mossoul et Tikrit, lieu de naissance d'Hussein, ont été aussi lourdement bombardées.

Dans le sud, les forces de la coalition anglo-américaine ont poursuivi leur avance, pénétrant de plus de 150 km en territoire irakien et, à l'est, atteignant les faubourgs de Bassora. Selon le Pentagone, une division irakienne complète, soit 8000 hommes, a capitulé dans cette région.

Dans le sud également, le port irakien d'Oum Qasr, seule fenêtre du pays sur la mer, a été pris par les soldats

occidentaux.

Au nord, 1000 soldats turc sont entrés au Kurdistan irakien, selon CNN-Turk. Plus tôt hier, Ankara avait officiellement autorisé le survol du pays par les avions militaires américains et ouvert deux corridors aériens à cette fin.

Dans l'ouest de l'Irak, la coalition s'est emparée de deux terrains d'aviation.

La première attaque américaine à l'aube jeudi aurait tué trois des principales figures du régime irakien, selon le réseau ABC: le numéro 2 du régime, Ezzat Ibrahim, le vice-président Taha Yassine Ramadan et le général Ali Hassan Al-Majid, dit «Ali chimique», un cousin de Saddam Hussein.

Des agences humanitaires ont fait état d'un flux constant de personnes quittant l'Irak, principalement des travailleurs étrangers, mais aucun signe d'exode massif n'a été signalé dans les pays voisins, notamment en Jordanie, par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés.

Le gouvernement canadien a répété hier qu'il n'avait

Voir BOMBARDEMENTS en page A2

La leçon de 1998



Luc Larochelle
 llarochel@latribune.qc.ca
 SHERBROOKE

À Sherbrooke, c'est Madame L. Madame Libéral. À l'approche d'une élection, qu'elle soit fédérale, provinciale, municipale ou qu'il s'agisse d'un référendum national, elle change de nom et devient Madame B. Madame Bénévole.

Mais, pour la première fois depuis près de 20 ans, Madame B, familièrement appelée Mado chez les libéraux, n'est pas là. Durement éprouvée par la maladie, Madeleine Aubert-Bessette est sur la ligne de touche. Elle lutte contre une tenace tumeur au cerveau au lieu de battre la marche des fantassins de Jean Charest.

Le temps, toujours trop court en campagne électorale, est long dans une maison de convalescence où l'on baigne plus souvent dans la solitude que dans l'effervescence.

«J'y pense. J'y pense souvent. Ça me manque énormément. J'aimerais faire ma part pour Jean» avoue-t-elle avec tristesse.

Elle appelle le chef libéral par son prénom et en parle comme de son enfant, elle qui a d'ailleurs largement contribué à le mettre au monde en politique.

«À cause de la différence d'âge, il aurait pu être mon fils. D'ailleurs, je lui parle ainsi. Avec la même franchise, la même sincérité et la même inquiétude maternelle».

Mme Aubert-Bessette n'a jamais douté du potentiel du député de Sherbrooke, elle ne craint pas pour sa réélection dans sa circonscription mais...

«La dernière fois, on a passé proche d'avoir une très mauvaise surprise. Le pointage était mal fait, le scénario de victoire était trop optimiste. Certains de nos stratèges étaient convaincus que Jean gagnerait avec une majorité de 2500 à 5000 voix. Nous, les bénévoles, qui étions sur le téléphone du matin au soir, nous savions que ça ne collait pas à la réalité. Il y a eu des sueurs froides quand les premiers résultats sont sortis. J'espère que nous avons retenu la leçon parce que 900 voix de majorité, ça ne laisse pas une grosse marge de manoeuvre».



Madeleine Aubert-Bessette, l'âme des bénévoles chez les libéraux à Sherbrooke

Garder sa liberté de parole

«Mado» se confie, sachant pertinemment que les uns et les autres n'accorderont pas la même crédibilité à ses propos. Certains, dans le camp libéral, refuseront d'admettre que Jean Charest est passé au bord de la catastrophe dans son comté en 1998 alors que d'autres y verront un précieux rappel à la vigilance.

«Il n'y a qu'une façon de gagner le respect en politique, c'est d'oser dire la vérité. Qu'elle plaise ou qu'elle choque. On m'a souvent offert des postes rémunérés, je les ai toujours refusés pour conserver ma liberté de parole. Je ne dois rien à personne».

Liberté, qui a parfois heurté. Comme cette

Voir LA LEÇON DE 1998 en page A2

SHERBROOKE AUTOHAUS
 4421 boul. Bourque, Rock Forest
 (819) 564-2834



Météo

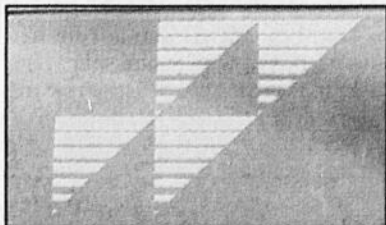


PLUIE Maximum 8 Minimum -1
 Lever soleil: 5 h 46 Coucher: 18 h 01

Index

Ann. class. C1	Loterie A10
Arts G1, H1	Météo C6
Carrières B8	Mots croisés... C14, H8
Décès D9	Opinions A14
Économie B3	Sports D1
Éphémérides... D7	Styles E1
Horoscope..... C14	Tourisme F1
Le monde..... B1	Vins H4

Une entente de principe intervient chez Vidéotron



Dix mois et demi après le début du conflit qui l'oppose à ses employés, Vidéotron a conclu une entente de principe avec les représentants syndicaux. Le contenu de l'entente sera soumis aux employés au cours des prochains jours.

LES DÉTAILS EN B3.

CAHIER Spécial
 PubliREPORTAGE

AUTO-MOTO 2003
 28 pages
 À LIRE MERCREDI dans
 La Tribune

La Tribune

écrit
l'histoire
au
quotidien

À LIRE LUNDI



Suzanne Breault-Duval:

le parfait exemple

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boissvert

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR
François Fouquet

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR
René Béliveau

ADJOINT
Stéphane Garant

PRODUCTION

DIRECTEUR
André Roberge

ADJOINTS
Steeve Rancourt
Michel Doyon

Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466

Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Cusseau

ADJOINT
Serge Nadeau

LA GUERRE EN IRAK

BOMBARDEMENTS

Suite de la page A1

pas l'intention d'expulser le seul représentant irakien au pays, en réponse à l'appel lancé par les États-Unis.

À Bagdad, selon un communiqué du Commandement central américain, des installations militaires et décisionnelles ont été touchées, de même que des édifices gouvernementaux. Parmi les cibles atteintes jeudi, se trouvent notamment l'un des palais présidentiels, les bureaux du vice-premier ministre Tarek Aziz et l'un des sites régulièrement fréquentés par le plus jeune fils de Saddam Hussein, Qoussai.

Alors que la télévision crachaient les premières images de l'opération d'hier, le secrétaire à la Défense, Donald H. Rumsfeld, a soutenu en conférence de presse à Washington qu'il s'agissait d'«une campagne aérienne sans précédent» destinée à faire comprendre aux Irakiens «que le régime de Saddam Hussein est terminé».

De Saddam Hussein lui-même, Washington demeure sans nouvelle. Est-il en vie? A-t-il été touché? «Nous l'ignorons, nous ne savons rien de son état», a dit Ari Fleischer, porte-parole de la Maison-Blanche.

Les services secrets ont tout de même établi que son message transmis mercredi soir à la télévision irakienne était bien de lui, mais on ignore toujours s'il était préenregistré. En coulisses, des officiels américains de haut niveau auraient cependant confié au *Washington Post* qu'ils étaient presque certains que le président irakien se trouvait dans l'un des édifices bombardés aux premières heures de la guerre.

Depuis la Maison-Blanche, le président américain, George W. Bush, citant son secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, a déclaré qu'il y avait «progress». «Nous poursuivons notre tâche jusqu'à ce que nous ayons atteint nos objectifs, soit la mise à mal des armes irakiennes de destruction massive et la libération du peuple irakien.»

Premières victimes militaires

Le président a réitéré sa reconnaissance générale pour les troupes prêtes à sacrifier leur vie pour leur pays, mais n'a glissé mot des six premières victimes militaires américaines de cette guerre. C'est le porte-parole de la Maison-Blanche, Ari Fleischer, qui l'a fait en son nom. Il a offert ses sympathies aux familles des victimes, deux marines morts au combat en Irak et quatre sol-

dats tués dans un accident d'hélicoptère au nord du Koweït en même temps que huit Britanniques.

Le président Bush a quitté Washington à 13h50 à bord de l'hélicoptère Marine One, en direction de sa résidence de campagne de Camp David. Il y passera la fin de semaine et y tiendra un conseil de guerre aujourd'hui.

Est-il préoccupé par les inévitables victimes civiles irakiennes qu'a nécessairement fait l'attaque de la journée? «Le président et le département de la Défense travaillent très prudemment, et s'appuient sur un arsenal moderne capable d'atteindre avec précision les sites militaires visés, a soutenu Ari Fleischer. Mais bien sûr, la guerre présente des risques, et des civils irakiens périront. Le président regrette profondément que Saddam Hussein ait mis la vie d'innocents en danger. Pour le reste, le président se souvient que 3000 civils américains ont perdu la vie le 11 septembre (2001).»

Quant au refus de certains gouvernements, notamment du Canada, d'obtempérer à la demande américaine d'expulser de leur pays les diplomates irakiens, le secrétaire d'État, Colin Powell a soutenu ne pas en faire de cas. «C'est leur choix. Nous croyons qu'à l'heure où la fin du régime (irakien) approche, il serait opportun de demander aux principaux diplomates de partir, mais c'est leur choix.»

Contrairement à l'administration Bush qui prétend mener une guerre quasi chirurgicale, quelques centaines de personnes ont manifesté devant la Maison-Blanche pour signifier que cette guerre n'aurait rien de propre.

Revêtus de haillons teints en rouge, les manifestants ont dispersé sur le pavé des poupées déchiquetées et des mini cerceaux en plastique. Une dizaine d'entre eux sont allés s'étendre au milieu de la chaussée fermée à la circulation, pendant que leurs amis faisaient gicler autour d'eux de grandes quantités de teinture rouge.

«Les médias, qui sont devenus les porte-parole de notre gouvernement, nous montrent à la télévision une guerre sans victimes, sans jouets éclaboussés de sang, sans funérailles, sans émotions, a dit Medea Benjamin, organisatrice de l'événement. Si les Américains savaient vraiment de quoi il en retourne - ce à quoi nous nous employons aujourd'hui -, ils seraient moins nombreux à appuyer le président.»

Le Cégep se joint au mouvement de protestation

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Malgré un ciel gris et un crachin froid, quelque 300 personnes du Collège de Sherbrooke ont imité des centaines de milliers de protestataires à travers le monde. Ils sont descendus dans la rue pour s'insurger de l'offensive américano-britannique en Irak.

À l'initiative de l'association étudiante, la direction de l'institution a autorisé la suspension des cours pendant trois heures pour manifester leur désaccord.

La colonne bigarrée, composée de collégiens, de professeurs, de cadres et d'employés, s'est ébranlée du collège en direction de l'hôtel de ville sherbrookoise vers 11h, presque au même moment où était déclenchée l'offensive «Choc et stupeur», qui fera déferler quelque 3000 bombes sur Bagdad.

Dangereux précédent

«Les États-Unis viennent de créer un précédent très dangereux en envahissant un pays qui ne les a pas attaqués. Ils ont ouvert la porte à d'autres pays pour qu'ils fassent la même chose, comme la Chine qui possède l'armement, la technologie et la population à cette fin. Quelle autorité morale auront désormais les États-Unis pour condamner ces attaques-là?» a demandé un marcheur, Alexandre Laporte.

Un peu plus loin, trois collégiennes affichaient une pancarte où il était écrit: «Bush, débouche, on ne veut pas d'une busherie». Elles trouvaient important de participer à cette manifestation. «En démocratie, les élus doivent écouter le peuple. Mais il faut que le peuple dise quelque chose», a souligné l'une d'elles, Marie-Eve Pelletier.

À travers la foule, les marcheurs véhiculaient leur message par des pancartes où l'on pouvait lire: «Encore des morts pour des pétrodollars», «Le monde est à nous tous», ou encore «Un puits de pétrole égale combien de vies humaines?».

Devant l'hôtel de ville, des représentants étudiants, syndicaux et de la direction générale ont réclamé le retour à la diplomatie.

Élise Ross, de l'association étudiante, a mentionné que cette guerre était injustifiée et injustifiable. Elle a affirmé que l'Irak ne constituait pas un réel danger à la paix dans le monde et que les Américains commettent eux-mêmes



Photo La Tribune, André Laroche
Quelque 300 personnes du Collège de Sherbrooke ont bravé la température humide et froide, pour manifester leur désaccord face au recours à la force en Irak.

les gestes qu'ils dénoncent chez Saddam Hussein, c'est à dire la possession d'armes de destruction massive et la violation de droits humains.

La directrice générale du collège, Micheline Roy, a déclaré qu'une occasion avait été ratée ces dernières semaines pour faire les choses autrement sur le plan mondial. Elle a exigé que les politiciens privilégient des moyens raisonnables de faire respecter la paix, en dehors de la violence. Les organisateurs étaient ravis

de l'ouverture de la direction générale à leur proposition. «C'est du jamais vu, c'est la première fois que nous travaillons main dans la main. C'est malheureux que cela survienne dans de telles circonstances, mais peut-être que la guerre permettra de construire quelque chose et apportera la paix au collège», a déclaré Jean-François Darveau, coordonnateur à l'association étudiante. «Tout le monde a quelque chose à apprendre, eux et nous aussi», a confirmé Mme Roy.

LA LEÇON DE 1998

Suite de la page A1

fois, en 1998, où elle a choisi de plonger dans la campagne fédérale derrière Robert Pouliot, le candidat du Parti libéral du Canada dans Sherbrooke, alors qu'elle occupait la présidence de l'association libérale provinciale de Sherbrooke.

«Certains me l'ont reproché. J'ai avisé Jean de mon choix en lui disant : quand tu as décidé de passer du Parti conservateur au Parti libéral du Québec, j'ai respecté ton choix. Je te prie de respecter le mien».

Coincidence ou non, le PLQ du comté de Sherbrooke s'est par la suite désigné un nouveau président, Gilles Blais.

«On ne me l'a jamais dit ouvertement, mais peut-être que mes racines libérales au fédéral indisposaient des conservateurs et qu'on voulait éviter les liens trop évidents entre Jean Charest et Jean Chrétien, surtout dans le comté de Sherbrooke», commente-t-elle sans la moindre amertume.

Les victoires ou les défaites surprises au terme d'une campagne électorale, c'est souvent, pour ne pas dire toujours, l'affaires des bénévoles.

«Personne ne nous accordait la moindre chance de gagner, en 1985, lorsque André J. Hamel a renversé l'ex-ministre péquiste, Raymond Fréchette, qui était pourtant apprécié et populaire à Sherbrooke. Ce sont les militants de la base qui ont remporté le comté. Tous les politiciens sont vulnérables».

Une règle d'or fait loi en politique, dit Mme Aubert-Bessette: il faut en mettre plus que le patron en veut.

«Quand on me demandait de trouver 500 personnes pour remplir une salle, j'en amenais 600. On me disait qu'il fallait des partisans juste dans la rue, j'étais satisfaite s'il y en avait jusqu'au coin de la rue! Il faut créer l'effet d'entraînement.»

«Elle passait des journées entières au télé-

phone et elle travaillait la nuit à fouiller les listes pour relancer d'autres personnes le lendemain», confirme son mari, Gérard Bessette.

«Mado est une pierre précieuse pour une organisation politique à cause de sa fougue, sa tenacité et son souci du travail bien fait. Elle nous manque beaucoup. Il faut en faire une source d'inspiration pour veiller à ce que son absence ne se reflète pas le jour du vote», témoigne l'ancien député Hamel, qui a repris du service pour les libéraux durant la présente campagne.

Malgré la maladie, les complications qu'elle entraîne, malgré la douleur physique et morale, Mme Aubert-Bessette espère une chose: l'accomplissement d'une vie.

«Que Jean réalise son rêve de devenir premier ministre, ce pourquoi j'ai tant travaillé. C'est ce que je lui ai dit quand il est venu me voir, l'été dernier, alors que j'étais à la salle d'opération».

Erratum



La photo de la clarinettiste Pauline Farrugia accompagnant l'article sur l'ensemble Musica Nova, en page G2 d'aujourd'hui, est en réalité celle de la flûtiste Anick Lessard. Voici la photo qui aurait dû apparaître. Nos excuses pour cette confusion.

Le grand défi karaoké le lait

avec Chantal Lacroix

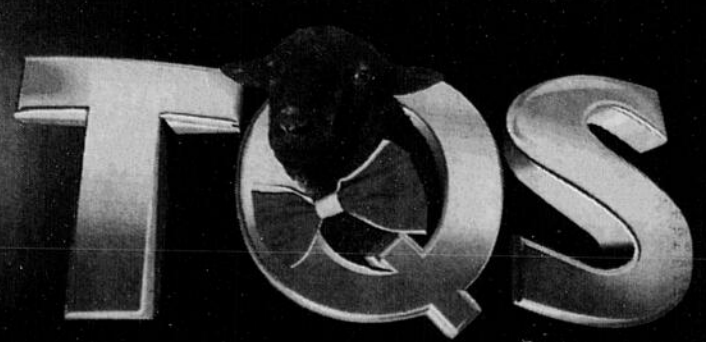
18 h

Les meilleurs participants sur la scène du Spectrum!

Invités : les Grandes Gueules.



demain à



tqs.ca



Offre d'emploi

Supposons que je décide de me lancer en affaires et d'ouvrir, exemple, un club de danseuses/danseurs nus. C'est une supposition, j'insiste. Alors, est-ce que cela me confère le droit de recruter des danseuses/danseurs nus via le site de placement d'Emploi-Québec dans Internet? Et même via les Guichets Emplois de Développement des ressources humaines Canada?

«Techniquement, oui», répond le porte-parole d'Emploi-Québec.

Alors, je comprends. Oui, maintenant je comprends que je ne dois pas m'étonner que *Les Encans Elizabeth* de Lac-Mégantic aient pu inscrire pareille offre d'emploi sur le site de placement en ligne d'Emploi-Québec.

Vous connaissez *Les Encans Elizabeth* n'est-ce pas? Il s'agit de cette compagnie fondée par Olivier Chalifoux, de Lac-Mégantic, qui, l'an dernier, a prétendu avoir vendu une toile de Rembrandt pour la coquette somme de 19,3 millions \$. Olivier Chalifoux s'est ensuite ravisé en précisant qu'il s'agissait finalement d'un faux. Dernièrement, le même individu a aussi prétendu que des raéliens avait tenté d'infiltrer le Parti démocrate du Québec... qu'il avait lui-même fondé.

L'offre d'emploi des *Encans Elizabeth* est inscrite comme suit: *Estimateurs/estimatrices, évaluateurs/évaluatrices et appréciateurs/appréciatrices*

En la consultant, on apprend que la compagnie *Les Encans Elizabeth* offre un salaire de 10 500 \$ par mois (donc 126 000 \$ par année!) plus commission ou prime de rendement. Il est aussi précisé que l'on paie les billets d'avion, les chambres d'hôtel, les repas... mais que l'alcool n'est pas inclus. Zut!

Avouez que c'est quand même bien payé... pour 44 heures de travail par semaine. On peut donc gagner davantage comme estimateur pour *Les Encans Elizabeth* que comme député provincial!

Quelles sont les tâches d'un estimateur chez *Les Encans Elizabeth*?

Voici exactement ce qui est inscrit dans la colonne «Description» de l'offre en question, quelques fautes de français en moins: *Gérer les encans privés, publics et de compagnies; relations Interpol et Scotland Yard, médias, réseaux bancaires européens et des îles; rechercher oeuvres d'art de haut vol, rassurer les clients d'Europe que la maison n'a aucun lien avec le milieu des arts et la corruption locale.*

Au fond, cela revient à dire que vous devez être un brin relationniste et un brin détective en même temps. Il vous faut aussi «rechercher des oeuvres d'art de haut vol». Est-ce que l'on parle ici d'oeuvres d'art qui ont été volées ou qui volent haut? Ce n'est pas clair. Comme on ne sait pas quel genre de relations vous devez entretenir avec Interpol et Scotland Yard. Ce qui étonne le plus, quand même, dans cette description, c'est que la personne qui sera embauchée devra rassurer les clients d'Europe que la maison n'a aucun lien avec le milieu des arts. J'aurais pourtant cru que c'est le but contraire que l'on recherchait...

Langue(s) demandée(s): *très bonne connaissance du français et de l'anglais. À autres langues, on peut lire textuellement: italien, espagnol, portugais, allemand, japonais avantage...*

Et maintenant, je vous livre la description des compétences requises pour occuper cet emploi. Attachez bien vos ceintures: *Capable de se défendre physiquement, culture du secret, compte client, connaissance étendue des arts, connaît les tech de sécurité de haut vol base GPS micro-ondes marqueur iridescent implant trige-localisation et autre. Net.com*

C'est clair?

Avouez que ça ne fait pas très sérieux tout cela. Comment Emploi-Québec, un organisme gouvernemental financé à même nos taxes, peut-il permettre l'affichage d'une offre d'emploi pareille sur son site Internet?

«C'est un libre service gratuit et tant que ça répond aux normes du travail, que l'emploi offert apparait au Code canadien de classification, techniquement on ne peut rien faire», m'explique Bertrand Barré d'Emploi-Québec.

Quand une offre ne rencontre par les exigences d'Emploi-Québec, elle peut être retirée par le «service de veille», assure M. Barré. En tout cas, si on «veille» sur quelque chose chez Emploi-Québec, ce n'est certainement pas sur la qualité du français dans ses offres d'emploi en ligne...

M. Barré me dit par ailleurs que dès qu'une plainte est formulée, Emploi-Québec peut retirer une offre d'emploi. Dans ce cas-ci, aucun grief n'a été déposé. «Je dirais toutefois que votre appel consiste en un son de cloche supplémentaire...», m'a avoué le porte-parole.

Chez Emploi-Québec, on a déjà entendu parler d'Olivier Chalifoux. On a même déjà réagi à une offre d'emploi précédente alors que le Parti démocrate était à la recherche de... députés!

«Tant que personne ne se plaint, que ça répond aux normes du travail et que personne ne nous dit pas que c'est farfelu, on donne la chance au coureur», explique M. Barré.

Eh bien! je vous le dis, moi, M. Barré: cette offre d'emploi est farfelue. Tout à fait risible!

mgoupil@latribune.qc.ca



Les différents syndicats qui regroupent les employés de la Ville de Sherbrooke ont déjà communiqué leur intention de résister farouchement aux élus s'ils maintiennent leur volonté d'obtenir en concessions salariales les 12 millions de dollars que la Ville est tenue de verser pour remettre à flot le fonds de pension des employés de l'ancienne ville de Sherbrooke. La formation d'un front commun a déjà été évoquée.

La Ville embauche des négociateurs privés

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Trois blocs

Vers un front commun?

La Ville de Sherbrooke a confié à des avocats externes des mandats totalisant près de 260 000 \$ pour conduire les négociations avec les différents syndicats représentant les employés municipaux. Ces discussions s'annoncent plutôt ardues en raison de la commande passée par le conseil municipal de récupérer sur les salaires les 12 millions \$ que la Ville doit verser pour renflouer la caisse de retraite.

La Ville justifie le recours à cette pratique, utilisée pour la première fois avec certains syndicats, par l'obligation légale de négocier toutes les conventions collectives au cours de la même année. Il s'agit d'une des clauses du décret. Traditionnellement, la Ville veillait à ce que les contrats de travail n'expirent pas tous la même année.

La division des ressources humaines a récemment procédé à des embauches afin de pallier le départ à la retraite de certains employés, dont l'ancien directeur, Claude Lesard, mais les nouveaux venus ne seraient pas encore assez familiers avec les dossiers pour se lancer dans un tel chantier.

«Compte tenu du volume de travail et de l'obligation de résultat que nous avons, il a été recommandé aux élus d'embaucher des avocats privés. Il s'agit d'une tâche ponctuelle et nous avions réservé des provisions budgétaires pour couvrir ces honoraires professionnels», indique le directeur général de la Ville, Jacques Lacroix.

La Ville a divisé les mandats en trois blocs et exigé une soumission de chaque firme pour un taux horaire et pour un tarif à la demi-journée.

L'avocat Richard Delorme recevra un taux horaire de 175 \$ pour le travail de préparation et touchera 700 \$ pour chaque demi-journée consacrée aux rencontres de coordination et de négociation avec les policiers et les pompiers. Les deux groupes représentent près de 400 employés municipaux.

La Ville consent à verser 160 \$/l'heure à Me Marc Vaillancourt ainsi que 640 \$ par demi-journée pour en arriver à une première convention collective avec les 365 cols bleus de la Ville, qui étaient regroupés avant la fusion dans huit unités syndicales distinctes, et les 104 cols bleus d'Hydro-Sherbrooke.

Me Danielle Gauthier sera, elle, rémunérée à 175 \$/l'heure et 700 \$ par demi-journée pour diriger la négociation avec les 392 cols blancs, provenant de neuf anciens syndicats, ainsi qu'avec le personnel aquatique, maintenant réuni au sein d'une accréditation distincte.

Les montants autorisés par le conseil municipal reposent sur les projections suivantes: 80 heures et 40 demi-journées de travail pour le dossier des policiers et autant pour celui des pompiers; 80 heures et 50 demi-journées pour les conventions des cols bleus et des cols blancs; 40 heures et 30 demi-journées pour celui d'Hydro-Sherbrooke et une quarantaine d'heures et 20 demi-journées avec le personnel aquatique.

«Les heures qui seraient effectuées, le cas échéant, en surplus de ces demi-journées seront rémunérées au taux horaire stipulé au bordereau de soumission pour le travail de préparation et de rédaction jusqu'à un maximum de 2 heures par jour», indiquent les ententes signées par les parties.

Les syndicats ont déjà communiqué leur intention de résister farouchement aux élus s'ils maintiennent leur volonté d'obtenir en concessions salariales les 12 millions de dollars que la Ville est tenue de verser pour remettre à flot le fonds de pension des employés de l'ancienne ville de Sherbrooke. La formation d'un front commun a déjà été évoquée.

SENTRA XE 2003

SAVIEZ-VOUS QUE LA PLUPART DES GENS N'AIMENT PAS FAIRE LE PLEIN D'ESSENCE?



AU VOLANT D'UNE SENTRA, ILS NE LE FONT PAS SOUVENT!

Location à partir de **219\$** /MOIS*

0\$ dépôt de sécurité! Comptant initial de 995\$ Transport et préparation inclus!

1,8% Financement à l'achat** PDSF à partir de 15 798\$***

ACUCN PAIEMENT PENDANT 90 JOURS sur financement à l'achat

* Climatiseur • Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8L de 126 chevaux • Pneus toutes saisons de 15 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Essuie-glaces à balayage intermittent • Dossier arrière rabattable 60/40 • Et beaucoup plus!

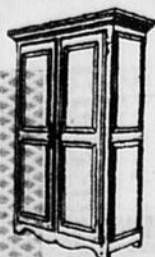
11 offre d'aucun paiement pendant 90 jours s'applique sur les modèles Sentra 2002-2003 pour les financements à l'achat et par les services NCFI uniquement. Aucun intérêt pour les premiers 60 jours à partir de la date de prise de possession du véhicule par l'acheteur. Après 60 jours, il doit payer mensuellement le capital et les intérêts selon les termes prévus au contrat. Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 • Option Plus • (CAGL53 BK03). Accepter ou échanger équivalent de 1995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation, assurance et obligations sur pneu neuf en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 1,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 48 mois. Frais d'enregistrement RDRPM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location et d'achat. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre/acheter à prix moindre. ***PDSF de la Sentra Sedan XE à boîte manuelle (CAGL53 A400). Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature «DECOUVRIR...» et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.



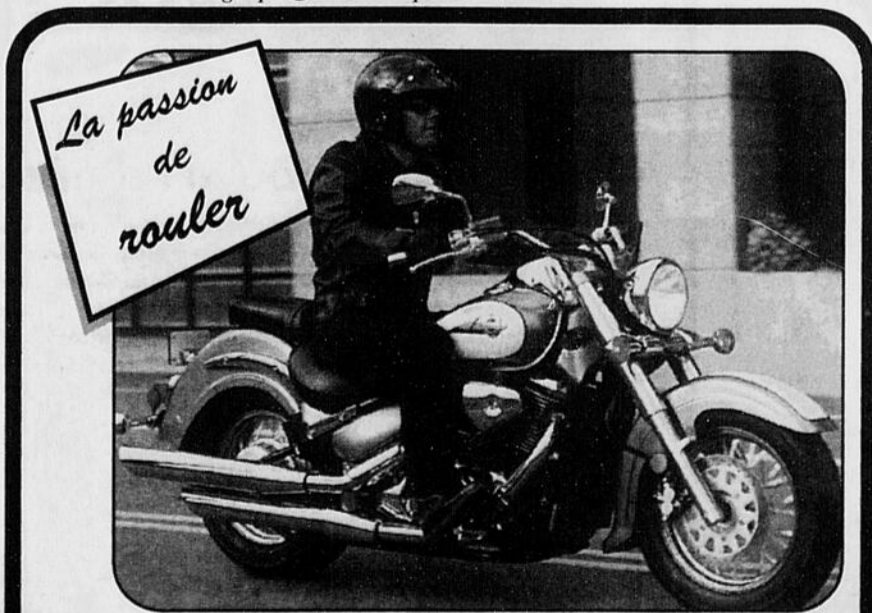
www.nissan.ca 1 800 387-0122

091849

ARMOIRE EN PIN



Magnifique reproduction de qualité supérieure. Dimensions: 700 \$ Meuble audio: vidéo 900 \$. Armoire point de diamant 875 \$. Armoire pendarme 990 \$. Le "globe" à panneau 375 \$. Secrétaire à dessus enroulant 450 \$. Bibliothèque Table en pin 575 \$. Banc d'entrée, table de nuit. Venez voir pourquoi j'ai les meilleurs prix. L'antiquaire du village, 75, Grande rue St-Catherine-de-Hatley à 15 minutes de l'Université. Tél.: 868-0774



#1 motostibault

... partenaire de vos plaisirs!

10, rue Versailles, Sherbrooke

www.motostibault.com

569-1155 569-0111



Laissez-vous emporter!

091164

La Régie contredit Ambulance Stanstead

«Sans l'assurance du plateau technologique, nous n'aurions jamais accepté la fusion des deux centrales»

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«La raison principale de la fusion des centres de répartition d'urgence de l'Estrie et de la Mauricie - Centre-du-Québec est l'achat d'équipements à la fine pointe de la technologie que seuls, nous ne pouvons nous payer», explique la coordonnatrice de l'administration des services hospitaliers d'urgence, Louise Lemire.

Les revendications alléguées par Ambulance Stanstead et la Coopérative des ambulanciers de la Mauricie ont fait bondir les gens de la Régie de la santé et des services sociaux de l'Estrie hier matin.

«Ambulance Stanstead passe toujours par la voie médiatique à chacune de ses revendications sans jamais accepter de s'asseoir à la table pour participer à la mise en place du nouveau

centre de communication santé. Ce protocole qu'ils ont déchiré devant les médias a été élaboré avec eux et les autres entreprises», rappelle Mme Lemire précisant que la somme compensatoire de 220 000 \$ prévue au protocole vise à pallier la perte de revenu qu'aura l'entreprise du fait que le nouveau centre sera dorénavant un OSBL.

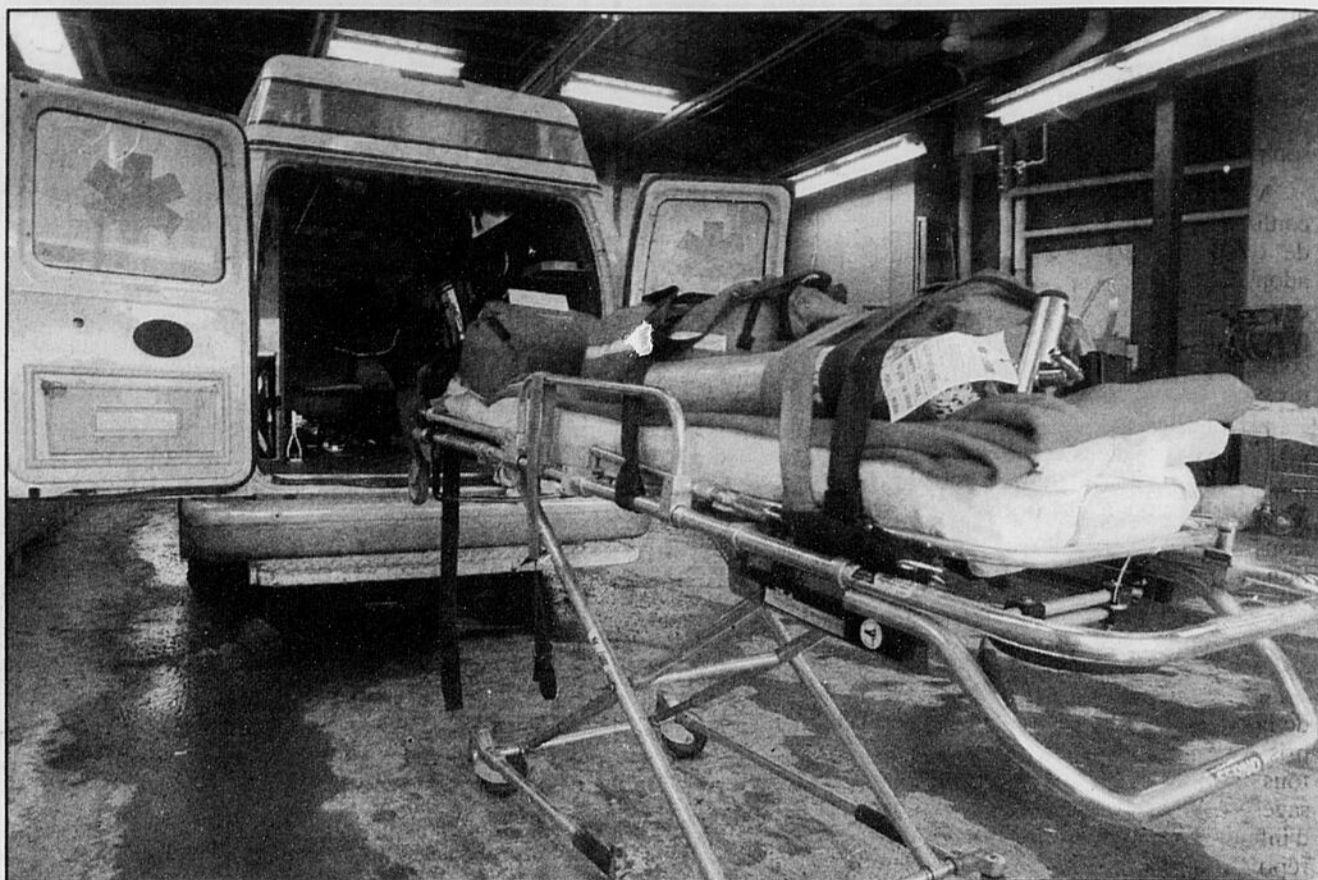
Ce rejet de cette proposition d'entente serait basé sur le fait que le gouvernement ne garantirait pas l'implantation du plateau technologique et qu'on leur imposerait la loi du silence sur le transfert.

La population avant tout

«Sans l'assurance de l'implantation de ce plateau technologique, nous n'aurions jamais accepté cette fusion des deux centrales de répartition. Le plus important dans le réseau, ce sont les patients, mais aussi les techniciens ambulanciers. Il faut assurer à ces derniers les meilleurs outils d'intervention», souligne le directeur médical des soins pré-hospitaliers d'urgence à la Régie et urgentologue, Dr Wayne Smith.

Quant à l'imposition du mutisme, le Dr Smith a beaucoup de difficulté à croire que la libre expression, garantie par la Charte des droits et liberté, pourrait être bafouée dans l'entente.

«L'intention des dispositifs prévus dans le protocole consiste simplement en l'assurance d'un engagement de tous à régler les désaccords autour de la table ensemble», ajoute-t-il alors que l'entente parle d'une limitation et non d'une inter-



Imacom, Archive

«Le plus important dans le réseau, ce sont les patients, mais aussi les techniciens ambulanciers. Il faut assurer à ces derniers les meilleurs outils d'intervention», affirme le Dr Wayne Smith, le directeur médical des soins pré-hospitaliers d'urgence à la Régie.

dition d'utilisation les forums médiatiques.

Tout doit être en place

Tant que la technologie exigée ne sera pas installée de manière à garantir des services de qualité, le transfert des appels d'urgence de l'Estrie vers le centre de communication de Trois-Rivières ne s'effectuera pas.

«Ce centre doit être doté dès le début d'ordinateurs puissants et de logiciels spécialisés pour la répartition efficace des effectifs ambulanciers, souligne Dr Smith. Nous bénéficierons aussi de la cartographie et de la géobase qui ont été développées par la Ville de Sherbrooke pour son territoire. Ces outils permettront de repérer avec les GPS les ressources sur le terrain en temps efficace. D'ici le transfert, les ré-

partiteurs auront suivi une formation clinique sur l'intervention préarrivée des ambulanciers et une autre sur la priorisation des appels.»

À la suite du transfert, la cartographie pour le reste de la région estrieenne sera développée à son tour. «En dehors de la région de Sherbrooke, il y a souvent qu'une ou deux ambulances en service sur un territoire donné, la répartition est donc plus facile en ce cas, comparativement à la région urbaine qui a entre huit à dix ambulances sur son territoire», insiste Dr Wayne

Smith. Dans une phase ultérieure, le centre de communication compte doter les ambulances de termino véhiculaire. Cet équipement permettrait de transférer les données sur le patient, les informations données par le répartiteur, les protocoles cliniques d'intervention et de la formation continue. «C'est un projet qui nous tient à coeur, mais très onéreux. De plus, nous ne pouvons pas tout faire en même temps. Nous risquons de trébucher si nous en faisons trop à la fois.»

NOUVELLE ADMINISTRATION

En affaires depuis 1968, je prendrai ma retraite le samedi 29 mars. Depuis le début, j'ai été animée par le plaisir de vous offrir le meilleur service possible.

Merci

à vous, chères clientes et chers clients, pour votre confiance et votre fidélité qui ne se sont jamais démenties.

Ma mémoire infallible m'aidera à me souvenir de chacun de vous. Je suis assurée que Michèle prendra bien soin de vous.



PIERRETTE BELOIN



MICHELE L. DESMARAIS

POUR SUIVRE avec plaisir...

SERVICE et QUALITÉ : un héritage dont je suis fière. J'ai hâte de vous en faire profiter, chères clientes, chers clients et amis(es). Je vous attends à compter du 2 avril prochain.

Ouvert du mercredi au samedi

2409, rue King Ouest, Sherbrooke
Tél. : (819) 563-4420



Landry remue ciel et terre pour Asbestos

Sonia Bolduc
sbolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le premier ministre Bernard Landry a affirmé remuer ciel et terre afin d'aider la région d'Asbestos, durement touchée par l'éventuelle fermeture temporaire de l'usine Magnola et la fin des activités de Mine Jeffrey.

«Nous sommes actifs dans les deux dossiers, a assuré le premier ministre. Cinq hypothèses sont présentement à l'étude en ce qui concerne Magnola, dont deux qui ont davantage de chances de se concrétiser. Nous allons remuer ciel et terre sur cette question.

«Pour ce qui est de Mine Jeffrey, c'est beaucoup plus malheureux, entre autres en ce qui concerne le fonds de pension. On cherche cependant les solutions.»

La candidate péquiste de Sherbrooke,

Marie Malavoy, de même que le député sortant de Johnson et délégué régional de l'Estrie, Claude Boucher, ont qualifié par ailleurs d'irréaliste l'engagement de Monique Gagnon-Tremblay de conserver en région la centrale de coordination des appels d'urgence pour les ambulances.

«Je souhaite aussi que la centrale reste ici, mais je ne peux prendre d'engagement en ce sens, ce serait irréaliste, a affirmé Marie Malavoy. Cependant, je peux m'engager à me battre afin de nous assurer des plateaux technologiques bien équipés afin de sécuriser la population.»

«Nous allons nous réunir en caucus sur cette question et prendre une position commune, a confié Claude Boucher. Mais la position de madame Tremblay accuse quelques mois de retard. Elle a présentement la même position que j'avais moi-même avant de comprendre le dossier.»



Méfiez-vous des offres trop alléchantes.

Quand on se laisse séduire un peu trop vite, on finit toujours par en payer le prix. Chez votre concessionnaire Optimum, chaque véhicule d'occasion peut être échangé dans les trente jours (ou 2 500 km) suivant la date d'achat, en plus d'être couvert par la garantie du manufacturier*. Vous prendrez la route en toute tranquillité à bord d'un modèle qui répond strictement aux exigences Optimum.

Garantie du manufacturier
Inspection en 150 points et plus
Possibilité d'échange (30 jours ou 2 500 km)
Assistance routière 24 heures

UNE PROMESSE QUI TIENT LA ROUTE.



*Garanties et possibilités d'échange sous réserve de certaines conditions. L'assistance routière 24 heures est offerte durant toute la durée de la garantie Optimum. Pour obtenir plus de renseignements sur les garanties et les programmes de protection prolongés, visitez optimum.gmcanada.com ou appelez-nous au 1 800 463-7483.



À CE PRIX LÀ, QU'ATTENDEZ-VOUS ?

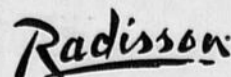
109\$* Au cœur du Vieux-Québec et de la Grande-Allée. À quelques pas des musées, du Grand Théâtre et du Théâtre Le Capitole de Québec. 377 chambres et suites luxueuses. Profitez de la piscine extérieure chauffée ainsi que du centre de santé complet. Stationnement intérieur inclus sur présentation de cette publicité (valeur de 19 \$). 20 % de rabais sur le souper table d'hôte au restaurant La Table du Bistro.

QUÉBEC - CENTRE-VILLE

Hôtel Radisson Québec
690, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) Canada
(418) 647-1717

www.radisson.com/quebeccityca
1 800 333-3333

*Tarif à partir de 109 \$ par nuit, par chambre, en occupation simple ou double. Taxes en sus. Sur réservation, nombre de chambres limité à ce tarif. Vous devez présenter cette publicité pour profiter du stationnement gratuit. En vigueur jusqu'au 21 avril 2003.



CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION À SHERBROOKE!

- Consultez notre publicité dans cette édition.

Carpentier contre les moyens de pression

Le directeur du SPS juge que les policiers vont trop loin

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le directeur du Service de police de Sherbrooke (SPS), Michel Carpentier, désapprouve totalement le comportement de l'Association des policiers de Sherbrooke, qui envisage de prendre des moyens de pression afin que la Ville de Sherbrooke s'engage à respecter son plan de réorganisation policière.

M. Carpentier avait convoqué une conférence de presse, hier matin, afin de dénoncer cette stratégie globale adoptée à l'unanimité par les 120 policiers du syndicat, jeudi soir. Ce vote permet notamment la création d'un comité qui doit étudier les moyens de pression à adopter.

Comme le rapportait *La Tribune* hier matin, le président de l'Association, Paulin Aubé, envisage tous les moyens de pression, de l'arrêt d'émission de billets d'infraction à la diminution des tâches administratives.

La bonne façon?

«Alors que la population se plaint de la vitesse dans nos rues, je suis surpris d'apprendre dans les médias que tous les moyens de pression sont envisagés, dont l'arrêt d'émission de billets d'infraction. Est-ce la bonne façon de répondre aux attentes de la population? J'ai toujours soutenu que notre



Le directeur du Service de police de Sherbrooke (SPS), Michel Carpentier, a convoqué une conférence de presse, hier matin, afin de dénoncer la stratégie de l'Association des policiers, qui envisage de prendre des moyens de pression pour que la Ville de Sherbrooke s'engage à respecter son plan de réorganisation policière. À gauche, on reconnaît le capitaine André Castonguay, de la division des enquêtes.

service n'émet pas des constats d'infraction pour remplir les coffres de la Ville, mais bien en fonction de la sécurité de la population», souligne M. Carpentier.

«J'ai la sincère perception qu'on essaie de jouer dans les coffres de la ville, ce qui est à l'encontre de ce que j'ai toujours défendu», dit-il en ajoutant.

tant qu'il faisait appel au professionnalisme des policiers.

De son côté, M. Aubé soutient que le véritable noeu du problème est que l'association souhaite qu'une lettre d'entente soit signée entre les deux parties. Afin de garantir une flexibilité au plan des horaires de travail, celle-ci souhaite que la Ville de Sherbrooke s'engage formellement à embaucher les 14 policiers prévus pour 2004. Pour l'année 2003, 26 emplois sont prévus, dont 24 emplois syndiqués et deux postes de cadre.

«Si la Ville n'est pas capable de s'engager pour plus loin que 2003, est-ce qu'il y a une possibilité qu'on signe pour 2003? En 2004, on regardera ce qui arrivera», fait valoir M. Carpentier.

Le directeur du SPS dit comprendre la déception des policiers, mais juge maintenant que ceux-ci vont trop loin. «Doit-on pour autant brandir la menace et envisager des moyens de pression? Je ne le crois pas! Nous devons travailler encore plus fort au plan de réorganisation policière», lance M. Carpentier, qui affirme avoir pleine confiance en les élus de Sherbrooke et le président du comité de sécurité publique, Robert Pouliot. Ce dernier aurait assuré à M. Carpentier que le plan de réorganisation policière serait appliqué.

M. Carpentier fait également valoir que même si cette lettre d'entente n'est actuellement pas signée, cela ne l'empêche pas de continuer son travail pour la réalisation de ce plan.

Accusée d'une tentative de hold-up

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Une jeune femme qui éprouverait des problèmes de jeu s'est mis les pieds dans les plats, jeudi, alors qu'elle aurait perpétré un vol qualifié dans un bar de Magog.

Le flegme du barman a fait avorter le délit et mis en fuite la suspecte.

Jennifer Lemay, âgée de 24 ans, a comparu hier devant le juge Robert Sansfaçon, de la Cour du Québec, pour répondre de cette affaire.

Arme et cagoule

Selon les informations obtenues, il était environ 16 h quand une femme, le visage voilé par une cagoule et arme au poing (on devait apprendre plus tard qu'il s'agissait d'une imitation d'arme en plastique) a fait irruption dans le bar Chez Eddy, coin des rues Lasalle et Sherbrooke, à Magog.

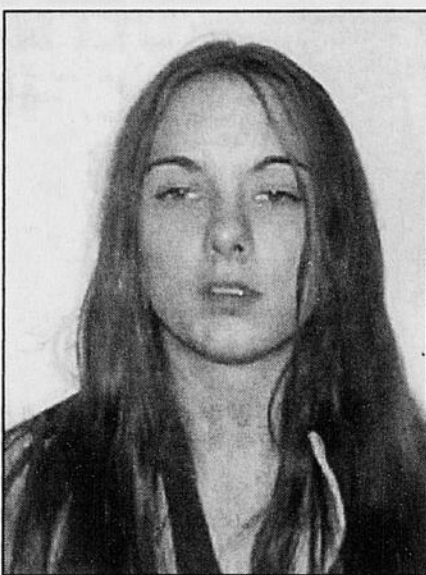
Devant la menace que représentait la visiteuse, le commis lui aurait lancé: «Je ne te donne pas d'argent!» et la cliente masquée devait virer les talons de bord sans demander son reste.

Un témoin indépendant a non seulement relevé la description du véhicule, mais également le numéro de plaque d'immatriculation, pour refiler le tout aux membres de la Régie de Police de Memphrémagog.

Ces informations ont permis aux enquêteurs de retracer le véhicule suspect dans la cour d'un immeuble à logements, rue Pavillon, à Rock Forest.

Étant donné que cet arrondissement fait partie du territoire du Service de Police de Sherbrooke, les policiers magogois leur ont demandé assistance.

Le SPS n'a pas hésité à mettre à contribution son Groupe d'intervention qui, vers 22 h 30, jeudi, réussissait sans



Jennifer Lemay

Lors de la comparaison de Jennifer Lemay devant la Cour du Québec, hier, on envisageait une remise en liberté

qui pourrait permettre à l'accusée d'intégrer un centre afin de régler ses problèmes de jeu.

Les autorités de la Régie de Police de Memphrémagog, notamment l'inspecteur Guy Roy et le capitaine Yves Denis, ne tarissaient pas d'éloges sur l'efficacité, le professionnalisme et le savoir faire du G.I. sherbrookois qu'elle voyaient à l'oeuvre pour la première fois.

On a été très satisfait de leur intervention, et impressionné également.

Repas de cabane à sucre

le gros Pierre
6335, Route 147, Compton

Réservation : (819) 835-1230

avec ce coupon :
un repas pour l'organisateur du groupe, 15 personnes et plus. Valable saison 2003.

GRATUIT

Tabagie King

2249, rue King Ouest
Sherbrooke • (819) 346-2536

Tout un choix!

- Plus de 3 600 titres de revues
- Plus de 125 cigares de Cuba, République Dominicaine, France, Honduras, Hollande
- Plus de 40 variétés de tabac à pipe

... pour se faire plaisir.

TOUPIES BEY BLADE

disponibles
Le plus grand choix en ville!

L'ÉQUIPEUR

toujours le bon vêtement

Résistent aux déversements, aux taches et autres surprises de la vie.

Toujours le bon tissu

Kakis anti-taches et infroissables
DENVER HAYES
pour hommes et femmes

49⁹⁹ \$

100% coton, exclusif à l'Équipeur!

nano-care

lequipeur.com

Les plaisirs des bulbes d'été

Colorés, flamboyants, frivoles, rafraîchissants... surprenants!

Que dire d'autre pour vous présenter les bulbes à floraison estivale? Ils ont une touche d'exotisme qui frôle l'irréel, une touche qui fait qu'on peut passer des heures à admirer une seule et même fleur.

Principaux bulbes
Les bulbes les plus utilisés sur le marché horticole sont les bulbes de dahlia, de glaieul, de canna, de bégonia et finalement de calla. À noter qu'il existe également les bulbes de freesia, une fleur un peu plus méconnue, mais qui porte un parfum très apprécié. Surveillez cette année les bulbes de nos grands-mères qui reviennent sur le marché, notamment les anciennes sortes de glaieuls.

Plantation
Des fleurs avant tout le monde! Pour obtenir une floraison hâtive, plantez vos bulbes à l'intérieur vers le début avril. Les bulbes pourront ainsi fleurir de trois à quatre semaines avant la date prévue. Un pot de 8 pouces de diamètre est recommandé pour forcer les gros bulbes comme les dahlias. Les glaieuls, quant à eux, peuvent être plantés dans des pots de quatre pouces de diamètre comme des pots de tourbe que vous transplanterez à l'extérieur après que les derniers risques de gel seront passés. Le meilleur terreau à utiliser pour ces plantations est un terreau d'empotage Qualité Soleil pour plante d'intérieur : une garantie de succès.

Pour la plantation en pleine terre, choisissez un espace au soleil ou mi-ombragé où le sol est bien drainé et meuble. Pour une floraison maximale, ajoutez du compost Solmer et de l'os moulu lors de la plantation. Les mycorhizes font également un bon travail pour la plantation en pleine terre. N'oubliez pas, lors de la plantation, que les bulbes à floraison estivale produisent des plants qui sont beaucoup plus larges que les bulbes à floraison printanière; il vous faut donc estimer l'espace requis entre chaque bulbe. Demandez à un professionnel Passion Jardins, il vous donnera les recommandations au sujet des bulbes que vous avez choisis.

Les bulbes plantés dans des pots décoratifs fleurissent plus que les bulbes plantés en plein sol, car leur système racinaire occupe l'espace du pot plus rapidement. Vous pouvez aussi les laisser dans ces pots pour l'entreposage d'hiver.

Choix des bulbes
L'idéal est de choisir vos bulbes dès la mi-mars. Ainsi, vous aurez le premier choix pour les couleurs, les grosseurs, les formes et les textures.

Assurez-vous de choisir des bulbes de gros calibre, en bonne santé — évitez les bulbes secs et rabougris : vous doublerez vos chances de réussite. Conservez-les jusqu'à la plantation dans un endroit frais et sec. Les réfrigérateurs sont de bons endroits pour garder les bulbes, mais prenez garde de ne pas les entreposer dans le congélateur.

Si vous désirez plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec les professionnels Passion Jardins qui vous donneront tous les outils nécessaires pour vous permettre d'avoir du succès et du plaisir avec votre jardinage.

Bonne plantation!
Mélanie Grégoire

4675, boul. Industriel, Sherbrooke
J1L 2W5 (819) 562-8328

PASSION JARDINS Serres et pépinière St-Élie 25^c

SOUPER BÉNÉFICE
Le vendredi 11 avril 2003
à 17 h 30
à l'Hôtel Delta
Repas 6 services
Parade de mode
Jean Airoldi
Réservations
821-3120

Confident: l'union vie

Accompagnateurs: LaTribune, JANSSEN-ORTHO inc., Radio-Canada, Felteau, TOS, DESFRÈS LAPORTE, RONA, Jean Airoldi, Infoscand Collette, (m)L, atmosphère

Compagnons: CITE, Nouvelle, MJB litho, Domtar, SAO, ROSE D'AMORÉ, DELTA, RECORD, Aventis, EBEX, ROSE D'AMORÉ, Jean Airoldi, Infoscand Collette, (m)L, atmosphère

Yvon Boyer
Président d'honneur
Directeur général
Domtar Inc.
Usine de Windsor

JEAN COUTU
François Maltais
IMMEX

La Maison Aube-Lumière

LA SOIRÉE DE L'ENVOL VI
LES AILES SUR LE VENT

993074

ON A PLUS DE FAÇONS DE VOUS

RÉNO/DÉPÔT®

GARDER AU SEC!

SHERBROOKE
600, Jean-Paul-Perrault

shop·vac®

\$148

GARANTIE
3
ANS



ASPIRATEUR «ULTRA POMPE» SEC/HUMIDE 52 L

5.5 c.v. (max). Embout de 14" avec lame en caoutchouc. Boyau 2-1/2"x8". Fil 18' inclus. 960-11 (275392)

OUVERT :
• LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H
• SAM. DE 8 H À 17 H
• DIM. DE 8 H À 17 H

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous l'offrirons au même prix que notre concurrent, moins

10% GARANTI! SUR-LE-CHAMP...

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 27 mars 2003. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2003.



Mann
Since • depuis 1919

14⁹⁷

24 OZ
26P20
(231558)

VADROUILLE POUR CONCIERGE
Manche en P.V.C. de 60". Système «Quick Change». Pour petits et gros nettoya- ges.

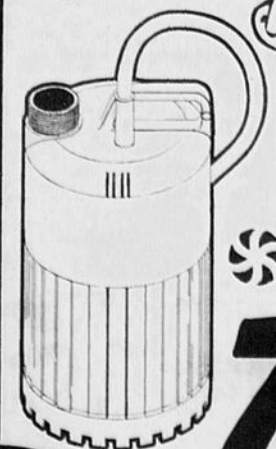


Rubbermaid

59⁷⁷

35 L
7580-16
(190811)

SEAU/ ESSOREUSE
Jaune. Pour usage professionnel.



Simer Pump

78⁷⁸

1/3 C.V.
FPOS1700A-08
(274233)

POMPE SUBMERSIBLE
Boîtier résistant à la rouille. Consomme peu d'énergie. Interrupteur à flotteur.



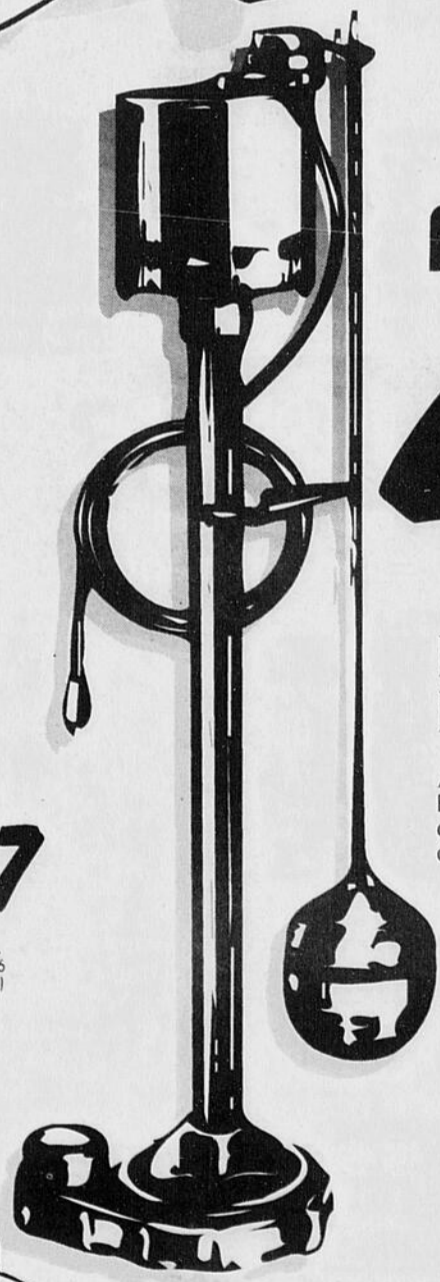
\$248

3/4 C.V.

Flotec

POMPE SUBMERSIBLE/ TOUT USAGE

Pompe jusqu'à 7 000 gal/h. Boîtier résistant à la rouille. Consomme peu d'énergie. Fil 8'. FPOS6000A (244697)



Flotec

49⁹⁵

1/3 C.V.
FPPM3600D
(173985)

POMPE DE PUISARD À COLONNE

En P.V.C. Protection automatique contre la sur-chauffe. Fil 6' avec prise à 3 broches et mise à la terre.



Flotec

79⁸⁸

1/6 C.V.
S1250X
(175024)

POMPE SUBMERSIBLE «TEMPEST» II

Moteur 115 V à refroidissement par huile. En thermoplastique. Pompe jusqu'à 1 140 gal/h. Fonctionnement continu et protection contre la surcharge.

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION®!

Un hommage à l'harmonisation interculturelle



Inacom, Martin Blache
Pierre Boisvert, membre du jury pour la Ville de Sherbrooke, Richard Bouffard, curé des paroisses Saint-Joseph et Immaculé-Conception et Maurice Quesnel, directeur-adjoint de la Chambre de commerce de Sherbrooke ont assisté à la remise du Prix de l'harmonisation interculturelle de l'Estrie

François Gougeon
SHERBROOKE

Le curé Richard Bouffard, des paroisses Saint-Joseph et Immaculé-Conception, de Sherbrooke, et le groupe Actions interculturelles de développement et d'éducation (AIDE) ont été décorés hier du Prix de l'harmonisation interculturelle de l'Estrie.

Il s'agit d'un honneur que remet pour la sixième année le Comité de vigilance et d'harmonisation des relations interculturelles en région. Composé de différents corps publics, comme la Ville de Sherbrooke, l'Université de Sherbrooke, les communautés culturelles et autres, cet organisme créé en 1991 est à la fois un groupe d'intervention, d'éducation et de prévention en matière de relations interculturelles.

Lors de la cérémonie tenue à l'hôtel de ville de Sherbrooke et présidée par le conseiller Pierre Boisvert, au nom du maire Jean Perrault actuellement en vacances, la reconnaissance à l'endroit du curé Richard Bouffard se voulait une façon de le féliciter pour son implication auprès des personnes réfugiées et immigrantes. On pense particulièrement aux membres de la communauté latine de Sherbrooke. Son action se traduit dans des gestes concrets comme l'accompagnement de ces gens aux comptoirs d'aide, dans leurs démarches pour trouver du travail, en les intégrant dans les liturgies et dans la vie sherbrookoise de tous les jours. Par exemple, il dit la messe dans la langue espagnole.

Avec humilité, le curé Bouffard a dit recevoir le prix au nom de tous ses paroissiens et paroissiennes. Sa plus grande récompense c'est de voir ces réfugiés et immigrants s'intégrer et s'impliquer dans différentes sphères d'activités. «Ils sont une partie intégrante de nos décisions», a-t-il livré.

Du côté de l'organisme AIDE, d'abord actif sur le campus universitaire avant d'élargir son action à l'ensemble de l'Estrie, la remise du prix voulait souligner la continuité de son engagement dans le milieu et ses efforts pour favoriser le rapprochement et la compréhension interculturelle. Le groupe présidé par Jean De Francesco et dirigé par Mohamed Soulamy intervient par la prévention et la sensibilisation pour contrer le développement du racisme et de l'intolérance.

Brièvement, M. De Francesco a rendu hommage au directeur général, sans qui l'organisme n'aurait jamais

Finale régionale de La Dictée P.G.L.

SHERBROOKE - Sous le thème de l'écriture, 32 finalistes de cinquième et sixième année du primaire de l'Estrie participeront à la 12e finale régionale

de La Dictée P.G.L. qui se tiendra le samedi 29 mars à 13 h 30 à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Les élèves qui se classeront lors de cette dictée participeront à la Grande finale internationale enregistrée à Montréal le 18 mai prochain et diffusée sur les ondes de Radio-Canada le 1er juin. Cette année quatre pays participent à cette dictée, soit le Canada, les États-Unis, Haïti et le Sénégal.

La Fondation Paul Guérin-Lajoie contribue à l'éducation de base des enfants dans les pays en développement.

connu un tel développement. «C'est un gars impliqué, il veut énormément... C'est lui dans le fond le grand bénéficiaire», a-t-il lancé à l'endroit de Mohamed Soulamy.

Celui-ci, qui a demandé une minute de silence aux invités à la cérémonie par respect pour les victimes civiles de la guerre en Irak, était ému d'un tel hommage. Il a réitéré sa ferme intention de faire de la société québécoise un endroit où tous les gens pourront vivre en harmonie, peu importe leurs origines. Condamnant l'injustice et l'intolérance, il a signalé que si, de façon générale, «il fait bon vivre à Sherbrooke, il reste quelques poches de discrimination et de racisme» qu'il voudrait voir disparaître.

Pour le conseiller Pierre Boisvert, la remise de

ces prix tombe particulièrement à point, pour mettre un peu de baume dans un monde de violence et d'incompréhension, comme avec la guerre en Irak, et qui souligne du même coup la Journée internationale contre la discrimination raciale. «Cette reconnaissance publique est l'occasion de montrer à la population estrienne qu'il existe des modèles dans la prévention et la lutte contre le racisme», a-t-il livré en substance.

D'autre part, dans le but de clôturer la Semaine d'actions contre le racisme, le groupe AIDE procédera au lancement de son site Internet du répertoire d'artistes d'ici et d'ailleurs, demain soir. Cela aura lieu dans le cadre d'un «cinq à sept» au bar Loubards, rue Frontenac à Sherbrooke. Toute la population y est invitée.

GRANDE VENTE CHEZ HONDA DE L'ESTRIE



HONDA

VTT RUBICON TRX500FA

- complètement automatique
- sélection de vitesse ESP
- moteur refroidi par liquide
- freins scellés



\$149.95* par mois

* Voir tous les détails en magasin.



Achetez un VTT RUBICON de couleur vert et obtenez gratuitement un deuxième jeu de carrosserie de couleur rouge. (Quantité limitée.)

Tél.: 819.864.9900
5240 boul. Bourque - Sherbrooke

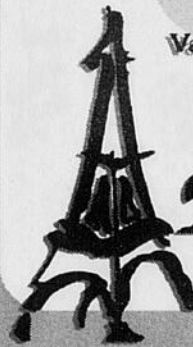
www.hondadelestrie.com
Honda de l'Estrie

Ouvert: Lundi/ Mardi/ Mercredi: 9h à 18h.
Jeudi/ Vendredi: 9h à 21h. Samedi: 10h à 17h.

Spécial d'ouverture dans nos nouveaux locaux!

Nous payons les taxes.

Valide jusqu'au 29 mars 2003.



ARCADE Paris
Mode au féminin

2219, rue King Ouest,
Promenades King Sherbrooke
(Québec) J1J 2G2

Domaine Fleurimont

RÉSIDENCE



Site enchanteur où il fait bon vivre



5 acres près des hôpitaux et des services

2 roses d'or

Nous offrons : vacances, répit, convalescence et réception pour vos amis et familles.

L'atmosphère familiale que l'on retrouve chez nous permet à nos aînés et aînées de vaincre la solitude, d'accroître leur autonomie, d'être respectés et de s'épanouir dans des activités variées et stimulantes où chacun évolue et se sent valorisé.

1875, rue King Est
566-5896

Pour votre style de vie numérique...

iLife

Nouvelles versions de: iPhoto 2.0, iMovie 3.0, iDVD 3.0. Inclus iTunes 3.0.



75\$

Keynote

Vos présentations ne seront plus jamais les mêmes!



159\$

Final Cut Express

Entrez dans la vidéo numérique des Pros!



449\$

Disponible en français.

inSo

2445, rue King Ouest,
Tél.: 819.564.4644

lundi au vendredi: 9h-17h samedi: 9h-17h



Revendeur agréé

OUVERT LE SAMEDI

Visitez la plus grande boutique Apple en Estrie!

Keynote, disponible fin mars en français. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer Inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

25 ans
Ça pousse à fêter!

Cette année, Serres et pépinière St-Élie fête ses 25 ans de croissance.

Une merveilleuse occasion de se régaler des couleurs printanières et de mettre la main... à la terre!

Grande Exposition horticole

Samedi 29 et dimanche 30 mars de 10 h à 17 h

- Découvrez nos serres prêtes pour la saison
- Cueillez une multitude d'informations horticoles
- Rencontrez nos spécialistes qui répondront à vos questions

Ateliers-conférences

Samedi
11 h : Réussissez vos jardinières victoriennes
13 h : Comment soigner et faire fleurir votre orchidée
15 h : Découvrez des produits alternatifs aux pesticides

Dimanche
11 h : Apprivoisez l'art des bonsaïs
13 h : Réussissez vos jardinières victoriennes
15 h : Des plantes d'eau en pots sur votre terrasse



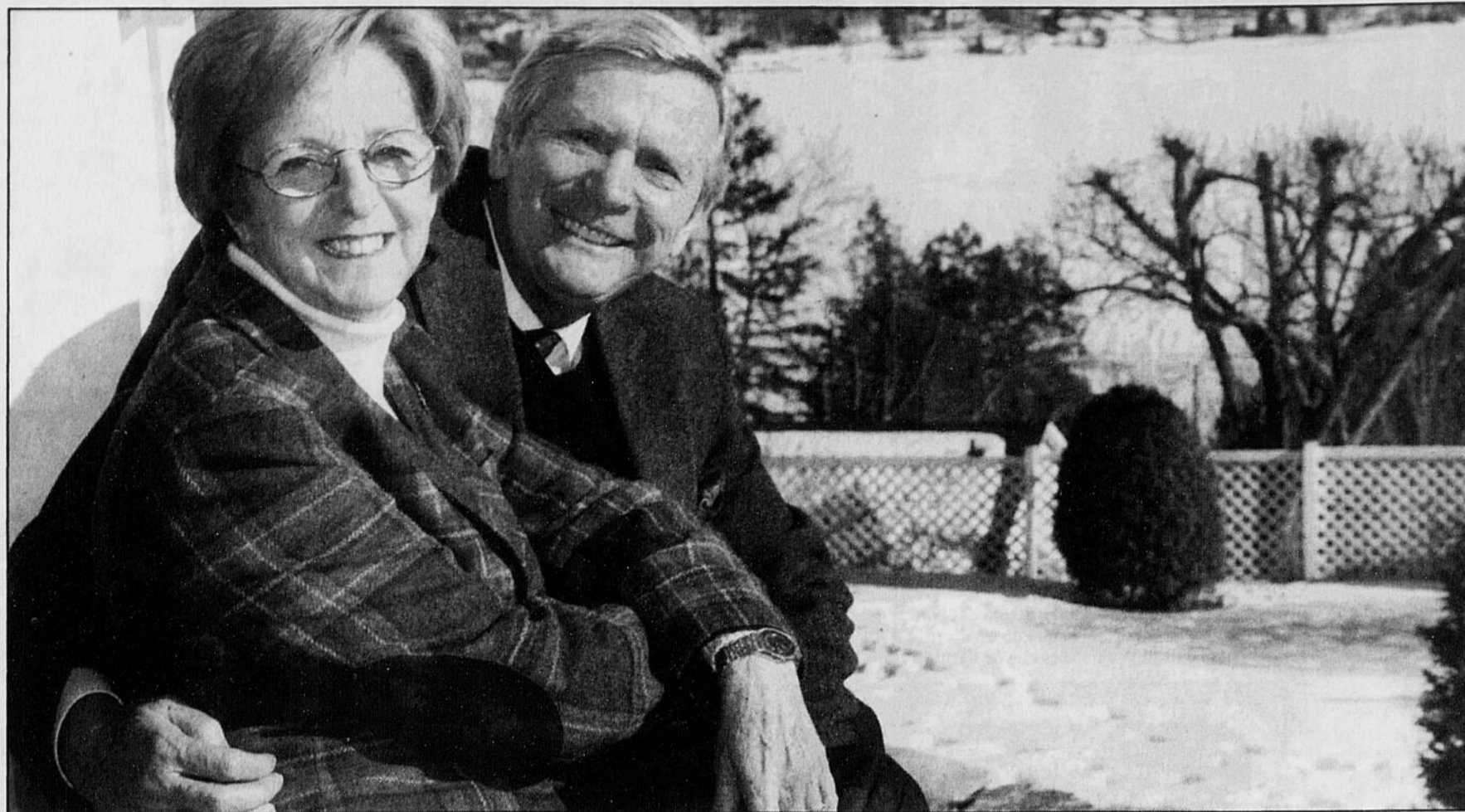
Serres et pépinière

St-Élie

4675, boul. Industriel, Sherbrooke J1L 2W5 (819) 562-8328

Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

Des hôtes cinq étoiles

Liliane et Robert Gagnon

«Quand on choisit de tendre vers l'excellence, c'est très demandant car c'est à recommencer et à retravailler à chaque jour. Il ne peut pas y avoir de la relâche...»



Gilles FISETTE

Ensemble, elle à l'accueil et lui à la salle à diner, ils ont fait de l'Auberge Hatley, un joyau de l'hébergement et de la restauration en Estrie et, même, au Québec. Pourtant, ils n'avaient pas de tradition d'aubergistes quand, il y a vingt-deux ans, ils ont acheté ce vieux «lodge» datant de 1902, avant de le transformer en une auberge Cinq Diamants, Cinq étoiles, trois fois Table d'or et qui embauche le meilleur sommelier au Canada.

Elle avait une formation de secrétaire juridique. Lui avait complété des études en administration aux HEC, encore qu'il avait un peu hésité entre l'administration ou l'hôtellerie, à Cornell (Ithaca, New York). Par la suite, il a surtout travaillé dans la construction et la chaussure. Les dernières années, il s'occupait de design et de création de chaussures.

L'idée derrière l'achat de l'auberge, expliquent Liliane et Robert Gagnon, était d'abord de ressouder le couple qui venait de vivre quatre années difficiles. Puis, de mieux se coller à leurs véritables envies.

«On a déposé une feuille de papier sur la table et on a dressé la liste de nos priorités: vivre à la campagne; travailler ensemble; recevoir des gens», explique M. Gagnon.

«En plus du travail régulier, ajoute Mme Gagnon, nous avions une petite ferme dans Charlevoix où nous élevions de tout, des lapins, des moutons, des vaches, des chevaux, des poulets, des oies. Nous avions également aménagé une petite galerie d'art et, même si nous étions situés dans un rang assez isolé, nous avions un bon achalandage. Pendant que les parents visitaient la galerie, moi, j'emmenais les enfants voir nos lapins et nos oies... Les amis et la famille venaient séjourner à la ferme, à tour de rôle, durant l'été. Et ils réservaient pour l'été suivant tant ils aimaient ça. Nous étions un minimum de douze à quinze personnes dans la maison, l'été. C'est ainsi que notre vocation d'aubergiste est née.»

Ils ont commencé à sillonner la région de Charlevoix. Ils ont fait trois ou quatre offres qui, heureusement, n'ont pas été acceptées.

C'est une soeur de Liliane, installée

à Sherbrooke, qui les a mis sur la piste du «Hatley Inn». Le propriétaire du temps, Donald Languedoc, voulait vendre. Ils ont fait une offre. Il l'a acceptée. La formidable aventure pouvait commencer.

«Une aventure extraordinaire», conviennent-ils.

«Au début, nous connaissions peu nos forces et nos faiblesses. Nous nous sommes répartis les responsabilités. Robert s'occupait du chef et animait la salle à manger. Moi, je m'occupais de l'accueil. Je voulais que chacun, peu importe sa condition, se sente aussi à sa place que n'importe qui. Et nous avons multiplié les efforts pour que l'auberge tende constamment vers l'excellence.»

«Notre stratégie de départ, enchaîne M. Gagnon, a été de mettre nos efforts et nos petits moyens pour créer une réputation à la salle à manger. On n'avait pas les moyens de refaire les chambres. On s'est donc dit que nous allions nous serrer la ceinture et nous allions trouver le meilleur chef possible. Si on voulait avancer, c'est par là que ça devait passer. L'avenir a montré que nous avions raison.»

Relais et Châteaux

Au milieu des années 1980, à cause d'un client parisien devenu un ami (il a maintenant une maison de campagne, face à l'auberge, l'autre côté du lac), les Gagnon ont placé la barre encore plus haut. Ils ont adhéré au club sélect des Relais et Châteaux (454 établissements dans 51 pays différents) et des Relais Gourmands.

«Nous avons pu ainsi être en contact avec les meilleurs au monde dans le domaine. Cela a créé une émulation, un réseau fabuleux d'échange, une ouverture sur des produits que l'on ne retrouvait pas ici, un esprit aussi. Les Relais et Châteaux ont une charte qui repose sur les cinq C: la courtoisie, le charme, le caractère, le calme et la cuisine. En résumé, c'est l'esprit de bien faire les choses et, éventuellement, de mieux les faire encore. On ne dit pas de pratiquer l'excellence, car ce serait un peu audacieux ou prétentieux mais de tendre vers l'excellence. C'est cet esprit que nous avons voulu maintenir à l'auberge, avec la complicité de tous nos employés.»

Cet art de bien recevoir, les Gagnon le pratiqueront à un niveau très élevé,



Imacom, Martin Blache

dans les moindres détails. C'est ainsi que, pour régler le problème d'approvisionnement en salades et fines herbes de haute qualité, en dehors de leur saison respective, ils ont bâti leur propre serre. Ils ont importé et adapté aux réalités québécoises une méthode de culture belge. Ils l'ont améliorée. Si bien que le couple est, aujourd'hui encore, propriétaire d'une entreprise, La Cressonnière, qui fournit l'auberge, certes, mais qui exporte aussi ses pro-

duits aux États-Unis. L'entreprise procure du travail à une quinzaine de personnes.

«Quand on choisit de tendre vers l'excellence, c'est très demandant car c'est à recommencer et à retravailler à chaque jour. Il ne peut pas y avoir de la relâche...»

Il y a quatre mois, les Gagnon ont vendu l'auberge. Ce qui ne les empêche pas de continuer à être des personnes cinq étoiles.

Jeu de la vérité

Passe-temps préféré:

Elle: «La lecture, la marche et le voyage.»

Lui: «Toujours le voyage, la chasse et la pêche. Je chasse et je pêche depuis ma jeunesse... J'en ai fait un peu partout, à commencer par l'Amérique mais aussi loin que la Patagonie (au Chili) ou au pays des Esquimaux.»

Livre préféré:

Elle: «C'est toujours celui que je suis en train de lire. Présentement, je relis *L'Amant*, de Marguerite Duras.»

Lui: «Des livres d'histoire, des biographies et les nouvelles comme *As the crow flies*, de Jeffrey Archer. Je viens de lire les trois volumes sur Napoléon, de Max Gallo et *Diplomacy*, de Henry Kissinger.»

Musique préférée:

Elle: «J'aime la musique baroque et le blues ainsi qu'un peu de musique populaire. Je pense à Fabienne Thibault,

Diane Dufresne, Dan Bigras, Robert Charlebois...»

Lui: «Je suis un ancien musicien. Dans ma jeunesse, j'ai joué du saxophone. J'aime donc le jazz, le dixieland, le blues et le classique.»

Film préféré:

Elle: «Comme la lecture, c'est le film que je viens de voir. Dans le cas présent, c'est *The Hours*. Mais un de mes préférés demeure *Out of Africa*.»

Lui: «Je vais en donner un vieux. C'est *La grande bouffe* de Marco Ferreri. Et un plus jeune, je dirais *Le Bonheur est dans le pré*.»

Personnalité marquante:

Elle: «Mère Teresa. Ça fait très longtemps que je m'intéresse à elle. Un jour, on avait demandé à Mère Teresa ce qu'il fallait faire pour la paix dans le monde. Elle a répondu: balayez votre Perron. Elle voulait dire qu'il faut commencer par aimer son mari, ses enfants,

ses amis, ses voisins.»

Lui: «Nous avons rencontré bien des gens illustres dans notre vie. Mais une des personnes qui m'ont le plus marqué est celui que j'ai eu la chance d'avoir comme professeur aux HEC, Marius Barbeau, qui enseignait la littérature aux HEC. Cet homme avait des intérêts à 360 degrés. Il s'intéressait à tout. C'était un maître fabuleux.»

Événement marquant:

Elle: «Probablement, la naissance de ma fille (Sophie qui a 37 ans).»

Lui: «Je pense que, tout simplement, que ça a été l'achat de l'Auberge Hatley qui a été un changement complet de vie, une renaissance.»

Dans une autre vie:

Elle: «En réalité, probablement que j'aimerais revivre la même vie mais avec l'expérience que donne l'âge.»

Lui: «J'ai toujours été attiré par la cuisine et l'accueil, ici, à l'auberge. Com-

me j'ai toujours aimé la nature. Alors, dans une vie future, j'aimerais être à la tête d'une pourvoirie.»

Animal préféré:

Elle: «Les chats. Je les trouve indépendants. Mais je ne peux en avoir; je suis allergique à tout.»

Lui: «L'animal qui m'impressionne et qui m'intrigue le plus, ce sont les oies. Je ne parle pas des oies domestiques mais des grandes oies.»

Principale qualité:

Elle: «Je dirais l'empathie.»

Lui: «J'aime le monde si c'est une qualité.»

Principal défaut:

Elle: «Vouloir trop changer le monde et je suis trop soupe au lait. J'ai travaillé toute ma vie à essayer de contrôler cela.»

Lui: «Je suis un peu perfectionniste. J'emmerde les autres avec des détails.»

Repères

- Elle: Née à Montréal (Rivière-des-Prairies), le 26 juillet 1941
- Lui: Né à Montréal (Ville-Saint-Laurent), le 5 juillet 1938
- Elle: Fait son cours commercial
- Lui: Complète sa formation aux Hautes études commerciales
- Elle: Travaille comme secrétaire juridique
- Lui: Oeuvre dans la chaussure
- Se marient en 1963
- Achètent l'Auberge Hatley en 1980
- Ils en font un établissement hors pair
- Vendent l'Auberge en novembre 2002 au Groupe Germain, de Québec
- Viennent de décrocher le titre de Personnalités touristiques de l'année
- Parents d'une fille et deux petites-filles

ÉLECTIONS QUÉBEC 2003

À l'aide des jeunes entreprises en biotechnologie

Le Parti québécois veut solliciter des capitaux de risques à New York et à Boston



SHERBROOKE

S'il était reporté au pouvoir, le Parti québécois injecterait un million \$ par année dans la sollicitation de capitaux de risque auprès d'investisseurs new-yorkais et bostoniens afin de soutenir les jeunes entreprises en biotechnologie.

Voilà l'annonce faite par le premier ministre Bernard Landry et la ministre des Finances, Pauline Marois, hier, à l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke et au CHUS. La tournée du premier ministre dans St-François avait débuté par une balade à bord du petit train du Haut-St-François, et s'est conclue par un tour d'autobus vers Trois-Rivières.

Les journalistes de la presse nationale qui accompagne Bernard Landry en tournée ont questionné l'objet de sa deuxième visite en région depuis le début de la campagne électorale.

«Substantiellement parce que cette annonce va dans le sens de notre activité de développement des biotechnologies pour les cinq prochaines années», a répondu le premier ministre, ajoutant que son gouvernement désirait offrir un soutien aux petites et moyennes entreprises, aux centres de recherche et aux centres universitaires.

«C'est une vision intégrée de ce qu'on veut faire pour amener des investissements», a précisé M. Landry. On ne parle pas d'ajout de dépenses, mais de vision. Bien sûr, on souhaite également l'élection de Marie Malavoy, la réélection de Claude Boucher et l'élection de nos autres candidats en région.»

Mais le premier ministre Landry et la ministre Marois ont surtout profité de leur passage pour s'attaquer aux politiques libérales. Bernard Landry a même souligné que Jean Charest habitait Westmount, une ancienne ville qui voudrait sûrement profiter du projet de



Pauline Marois, Bernard Landry et Claude Boucher étaient de passage hier à l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke.

défusion du PLQ, contrairement à Sherbrooke où il est député.

«Cela aura une influence sur son compte de taxe et sur sa vie personnelle», dit M. Landry.

Pauline Marois s'est montrée particulièrement virulente envers Jean Charest, soulignant qu'il demeurerait muet quant au soutien des PME.

«Je suis inquiète des orientations préconisées par Jean Charest, et surtout de ne pas les retrouver

dans sa plate-forme électorale, a-t-elle déclaré. Il évident qu'on veut nous jeter de la poudre aux yeux en annonçant des baisses d'impôts, l'élimination de la TVQ, des défusions. Le Parti libéral n'est certes pas prêt à gouverner. Comment va-t-il financer la santé?

«Son programme est cinq ans en retard, a poursuivi Pauline Marois. Contrairement au vin, son programme vieillit mal.»

L'Union des forces progressistes contre la guerre bien avant la guerre

Sonia Bolduc
sbolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les candidats de l'Union des forces progressistes de Sherbrooke et de St-François s'unissent dans une campagne commune où ils espèrent permettre à la population de distinguer clairement la gauche et la droite.

Le candidat de l'UFP-Estrie dans Sherbrooke, Normand Gilbert, ainsi que son homologue dans la circonscription de St-François, Suzanne Thériault, porteront en effet en campagne électorale les grands thèmes sociaux.

L'UFP poursuivra ses interventions selon trois axes majeurs, soit: une position claire contre la guerre et pour la paix, condamnant toute intervention armée approuvée ou non par l'ONU,

une prise de position contre la ZLÉA, ainsi qu'une lutte constante contre la pauvreté. La plate-forme politique de l'UFP sera distribuée à quelque 250 000 exemplaires dans les prochains jours.

«Nous n'avons pas attendu la campagne électorale pour aborder ces sujets, ils font partie du quotidien de la population, s'entendent les deux candidats de l'UFP. On lance cependant un appel aux citoyens afin qu'ils répondent aux événements, et nous serons plus présents encore au cours des prochaines semaines afin de livrer nos messages.»

L'UFP compte environ 1200 membres au Québec et une soixantaine de candidats ont déjà fait leur entrée dans la campagne électorale. Outre Suzanne Thériault et Normand Gilbert, deux autres candidatures seront annoncées

en région la semaine prochaine. Des ententes sont survenues avec le Parti vert afin que ces derniers soient présents dans les circonscriptions restantes.

Centre Nutrition Santé



4777, boul. Bourque
Bur. 110, Rock Forest

Thérèse Lasselle
Conseillère N.D.
Tél. : 821-3646

Du poids à perdre?

Une santé à refaire?

Notre approche permet de :

- manger à sa faim sans compter les calories;
- perdre du poids sans l'usage de médicaments;
- servir des repas accessibles à toute la famille;
- pouvoir fréquenter vos restaurants favoris;
- et corriger plusieurs problèmes de santé: cholestérol, diabète, migraine, digestion, etc.

Bioligne est un programme conçu pour répondre spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.

- Aucun repas préparé à acheter
- Aucune restriction sur les portions
- Aucune calorie à compter

Tests sur le métabolisme
Consultations individuelles par une naturopathe
Reçus d'assurance disponibles

ANALYSE GRATUITE DE VOTRE MÉTABOLISME

vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

Profitez-en!

Première consultation **GRATUITE** (819) 821-3646

Mieux se nourrir pour mieux maigrir.

Le Centre d'activités des 50 ans et plus

Inscriptions session printemps
Dès le 27 mars à 9 h 00

Autodéfense adaptée
Initiation à Internet
Aquarelle en nature
Activité physique
Danse en ligne
Club de vélo
Aqua jogging
Aquaforme
Pastel sec
Natation
Espagnol
Anglais
Quilles
Baladi
Tricot
Yoga

On vous attend
Sercovie
300, du Conseil
Information :
565.1066 ou
abacom.com/~sercovie

RONA **Matériaux J. Anctil**
3110, Route 222, St-Denis-de-Brompton
(819) 846-2747

Renovateur

VENTE DE PORTES & FENÊTRES
du 26 mars au 30 mars

Ouvert le dimanche

Sur Fenêtres Laflamme verre R.3.8 reflex GRATUIT

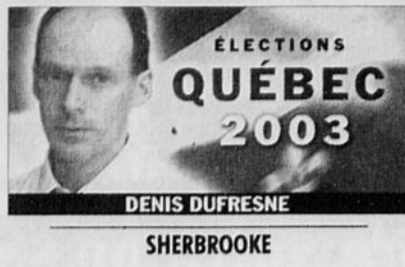
Portes d'acier et patios en stocks -10%

POSSIBILITÉ DE FINANCEMENT

www.janctil.com

ÉLECTIONS QUÉBEC 2003

Downey garde le cap contre vents et marées



DENIS DUFRESNE
SHERBROOKE

En dépit des difficultés de son parti et de son chef Mario Dumont sur la scène provinciale, le candidat de l'Action démocratique du Québec (ADQ) dans Sherbrooke, Peter Downey, affirme vouloir garder le cap.

«Il n'y a rien d'acquis à Sherbrooke et les sondages nationaux ne reflètent aucunement ce qui se passe sur le terrain», soutient M. Downey, qui déposait officiellement hier son bulletin de candidature au bureau du Directeur des élections.

«Ma campagne va très bien; ici, on sent une volonté de changement, non seulement chez les jeunes, mais aussi chez



Le candidat de l'Action démocratique du Québec dans Sherbrooke, Peter Downey, à droite, a déposé officiellement hier son bulletin de candidature. Il est accompagné, sur la photo, de son épouse, Alyson Wood, et de Cléon Strouthos, consultant.

les plus âgés», affirme M. Downey, qui mène depuis deux bonnes semaines une campagne de porte-à-porte intensive.

Et malgré, le recul de Mario Dumont dans les sondages

d'opinion, M. Downey dit n'avoir «aucun doute sur les qualités de mon chef».

Le chef de l'ADQ sera incidemment à Sherbrooke, lundi soir, pour rencontrer ses troupes.

Lorsqu'on lui demande si les problèmes d'argent de l'ADQ, dont la campagne de financement n'aurait pas atteint l'objectif de quatre millions \$, ont un impact sur sa campagne dans Sherbrooke, M. Downey répond par la négative.

«Pas du tout!» lance-t-il.

L'organisation de M. Downey a amassé près de 40 000 \$ pour mener sa campagne dans Sherbrooke.

Il reconnaît toutefois que le parti et son chef

se concentreront davantage sur certains comtés jugés plus «prenables».

«Ce qu'on est en train de faire, c'est de travailler sur le terrain. Le chef doit supporter les pôles stratégiques: sur les 125 comtés, certains ont besoin du chef pour mieux faire passer le message», explique-t-il.

Et Sherbrooke?

«Non, répond le candidat. Le débat est déjà en marche et ici, avec la concentration des médias, c'est plus facile de nous faire entendre, alors que dans certains comtés les candidats ont de la difficulté à attirer l'attention des médias», mentionne-t-il.

Invité à dire s'il est exact que certains candidats adéquistes songent à abandonner le navire, Peter Downey indique que «dans certaines organisations, des candidats ne sont peut-être pas à leur place; on est dans le coeur de la bataille et certains peuvent ne pas avoir l'énergie nécessaire».

«Mais l'important, c'est le 14 avril et, ici, la réception est extraordinaire. On va avoir un taux de participation élevé et je suis convaincu que les gens voient que nous travaillons fort», dit-il.

«La vraie question, ajoute M. Downey c'est «est-ce que les gens veulent faire partie du changement?».

LOTO QUÉBEC Résultats
TVA, le réseau des tirages

La Mini

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
275129	50 000 \$	27512	1 000 \$
75129	5 000 \$	2751	100 \$
5129	250 \$	275	10 \$
129	25 \$		
29	5 \$		

Tirage du : 2003-03-21

One Honda Accord Berline (ou 30 000 \$)
276B433 (non décomposable)

10 lots de 1 000 \$ (non décomposables)

105A815	155A442	251A068	149B293	327C196
117A870	161A071	139B854	282C413	399C374

100 lots de 100 \$ (non décomposables)

111A401	290A485	170B267	107C394	214C032
115A947	311A997	203B648	109C052	215C105
121A577	318A036	209B004	116C190	259C951
127A980	323A916	211B461	116C593	278C305
140A875	348A109	223B129	117C489	286C019
145A986	349A000	234B607	125C795	286C327
155A425	357A400	240B198	127C472	290C641
186A448	360A603	243B391	131C111	306C187
186A854	394A922	248B794	135C322	311C521
189A835	396A122	257B087	137C927	316C480
228A695	397A821	260B796	140C171	321C649
243A871	107B902	269B677	144C396	333C909
248A571	109B412	283B833	147C938	341C991
251A113	115B034	290B255	149C866	351C051
257A896	125B742	311B302	150C279	376C204
260A879	134B555	332B256	155C229	378C523
262A967	142B624	342B130	159C997	380C015
263A615	151B111	346B002	168C549	389C194
274A976	152B424	354B745	190C443	390C496
288A598	166B796	384B657	213C208	391C916

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX

LOTO QUÉBEC Résultats
TVA, le réseau des tirages

La Mini

NUMÉROS	LOTS
275129	50 000 \$
75129	5 000 \$
5129	250 \$
129	25 \$
29	5 \$
27512	1 000 \$
2751	100 \$
275	10 \$

Tirage du : 2003-03-21

PANCO

02	09	10	15	19
26	30	32	38	42
47	48	50	52	53
59	61	62	65	69

Tirage du : 2003-03-21

Lotto 6/49

06	07	08	13	19	20	24
----	----	----	----	----	----	----

Tirage du : 2003-03-21

891 9404 062239 Complémentaire: (14)

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX

En bref

il y a maintenant plus d'une année.

Ces changements ne semblent pas connus de tous, notamment de la part du parti de l'Action démocratique du Québec qui a installé quelques affiches de leur candidate Isabelle Marquis, laquelle se présente dans le comté de Johnson.

On retrouve quelques affiches à certains endroits de la municipalité du Canton de Melbourne, notamment à l'angle des chemins Arel et de la route 116, ainsi que sur la route 243.

Un débat à Stanstead

Stanstead (OB) - Les gens de la région de Stanstead auront une excellente occasion de se faire une opinion sur les trois candidats qui se disputent leur vote lors des prochaines élections provinciales dans la circonscription d'Orford.

L'Association des gens d'affaires de la région de Stanstead (AGARS) a invité Pierre Reid, Yvon Bélaïr, et Steve Bourassa à s'affronter dans le cadre d'une joute oratoire le jeudi 3 avril prochain, à 19 h 30. Le débat prendra place dans la salle communautaire de la rue Principale située au-dessus de la Caisse populaire, dans le secteur Beebe.

Au cours de la soirée, les candidats auront l'occasion de se présenter et d'expliquer leur plate-forme électorale. Ils devront par la suite répondre aux questions d'un panel de journalistes, avant de se prêter à une période de questions de la part du public présent.

Des affiches de l'ADQ dans le mauvais comté

Richmond (GM) - Les citoyens des municipalités du Canton de Melbourne, de Kingsbury et de l'ancienne municipalité du Village de Melbourne, dont le territoire a été regroupé avec la Ville de Richmond, voteront dans un nouveau comté lors de l'élection du 14 avril, soit le comté de Richmond.

Rappelons que ces municipalités faisaient partie auparavant du comté de Johnson et elles sont passées au comté de Richmond, à la suite des changements apportés par la Commission de la représentation électorale du Québec.

Tapis Couture souhaite la bienvenue à



Karine Marois

décoratrice

C'est avec plaisir que la direction du Centre du Tapis Couture accueille parmi son équipe Mme Karine Marois, décoratrice. Forte de plusieurs années d'expérience, Mme Marois est spécialisée dans la vente de couvre-plancher. Nous vous invitons à venir profiter de ses précieux conseils dans nos locaux.



TAPIS COUTURE

820, RUE WELLINGTON SUD
SHERBROOKE (819) 566-7111

Leur ordinateur va très bien maintenant.

ET LE VÔTRE?

Informatique
Ball
L'expérience ça compte!

Service technique à domicile
Réparations
Consultation
Leçons

SERVICE GARANTIE
7 JOURS SUR 7
Tél.: 346-6999
infoball@bellnet.ca

PRINTEMPS 2003

Centre communautaire de loisir Sherbrooke inc.
1010, rue Fairmount, Sherbrooke

INSCRIPTION
Mardi le 25 mars de 16h30 à 19h30
et du 26 mars au 4 avril,
lundi au vendredi de 8h30 à 17h.
INFORMATION 821-5601

3-5 ANS
Les petits sportifs 3-5 ans
Gym bouts de chou 3-5 ans
Gym bouts de chou en anglais
4-5 ans
Les mini-stars 3-5 ans
Petits artistes 4-5 ans

6-11 ANS
Dessin-peinture 6-11 ans I-II
Initiation à la danse funky
Initiation à la gymnastique 6-11
Karaté 6-11 ans
Quilles 6-11 ans
Ligue de quilles 8-15 ans

SERVICE À LA FAMILLE
Camp de fin de semaine 6-11 ans
Samedi-famille
Disco 8-12 ans

ADULTES
ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES
Conditionnement physique
Conditionnement physique ostéo-forme
Aéro-boxe
Aquaforme-femmes

Ballon-volant intermédiaire
Badminton
ALIMENTATION
Mets d'été
Mets italiens
Mets sur barbecue
Des salades toutes en couleurs
Mets vietnamiens I-II
Sushi
Poissons et crustacés
Mets végétariens
Fines herbes et épices
Mets grecs
Chocolaterie de Pâques
Atelier sur le pain
Dessert santé
Dégustation de porto
ARTS
Peinture décorative sur le bois I-II
Dessin II

Peinture I-II
Atelier de faux-fins
Atelier décoration printemps
MOUVEMENT/EXPRESSION
Danse new country I-II
Baladi
Danse latine
Guitare
ART DE LA SANTÉ
Massage suédois
Visualisation créatrice
Initiation à l'art thérapie
Développement personnel par les rêves
Tai chi
Numérologie
Antigymnastique
Technique Nia
DÉCORATION
Entretien paysager
Décorer balcon, fenêtres et plates-bandes
Restauration de meubles
ANIMATION
Randonnée pédestre
Ornithologie
RCR
Photographie I-II
Espagnol I-II
Espagnol conversation
Anglais II intermédiaire
ATELIER CONFÉRENCE
Soins du visage
Tendance maquillage printemps 2003 et beauté des ongles
L'intuition
Les cures de nettoyage
Les trucs minceur, est-ce que ça fonctionne?
Santé des seins et l'alimentation

En collaboration
Ville de Sherbrooke
Arrondissement du Mont-Bellevue

ESTRIE CE SOIR
en semaine 18h

ANIMATEUR : RÉJEAN BLAIS
RÉALISATEUR : DANIEL COUTURE
www.radio-canada.ca/estrie

lci
Radio-Canada
Estrie



Achetez une Accord et gagnez des prix.

Meilleure voiture intermédiaire de l'année

– *Guide de l'auto 2003*

Meilleure voiture à vocation familiale

– *Ajac 2003*

Classée parmi les 10 meilleures voitures au Canada depuis 17 ans

– *Car and Driver 2003*

Berline Accord DX 2003

À partir de

298 \$*

par mois

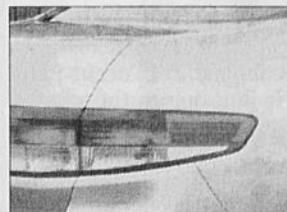
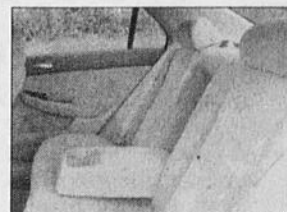
**Incluant
96 000 km
Option 0 \$ comptant disponible**

Transport et préparation inclus
en location seulement

À partir de

23 800 \$**

- Moteur i-VTEC^{MC} 2,4 litres à DACT et 160 chevaux
- Antivol immobilisateur
- Climatisation sans CFC
- Groupe électrique
- Radio AM/FM stéréo et lecteur de CD avec 4 haut-parleurs
- Régulateur de vitesse
- Colonne de direction télescopique et inclinable
- Entrée sans clé et ouverture des vitres à distance



Berline Accord EX V6 2003
Illustrée



HONDA

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

Les offres de location-ball sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. *Cette offre porte sur la berline Accord DX 2003 (modèle CM5513PL) neuve. Versement mensuel de 298 \$, pendant 48 mois pour un total de 18 011 \$. Versement initial de 3 707 \$, ou échange équivalent, première mensualité et dépôt de garantie de 350 \$ exigible. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. **R.D.S.F. de la berline Accord DX 2003 (modèle CM5513PL) neuve. Transport, préparation, frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

ÉLECTIONS QUÉBEC 2003

Rancourt derrière Breault-Duncan



SONIA BOLDUC
sbolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Réal Rancourt a été le premier député péquiste de la circonscription de Saint-François, de 1976 à 1985, et semble convaincu que Guillaume Breault-Duncan pourra reprendre le flambeau. Le militant de la première heure a d'ailleurs lui-même annoncé la candidature officielle du jeune homme de 21 ans, hier, lors de la soirée d'investiture tenue à l'école La Montée Le Ber.

«C'est à Guillaume de bien jouer ses cartes! Le comté a été transformé, mais il est encore prenable et Guillaume saura faire très bonne figure. Il va travailler fort, comme il le fait depuis des années au sein du parti», a assuré Réal Rancourt, qui a pu compter à l'époque sur les services de Jacques Duncan, le père de Guillaume, à titre de directeur d'organisation de comté.

Le ministre responsable de la Jeunesse, du Loisir et du Sport, Richard Legendre, le député bloquéiste de Sherbrooke, Serge Cardin, les candidats pé-

quistes de l'Estrie, Marie Malavoy (Sherbrooke), Claude Boucher (Johnson) et Yvon Bélair (Orford), de même que le président des jeunes péquistes, Patrick Taillon, sont aussi venus soutenir Guillaume Breault-Duncan.

Visiblement confiant, Breault-Duncan a d'ailleurs su soulever à plusieurs reprises la foule d'environ 250 personnes rassemblées dans l'auditorium de l'école Le Ber.

«Je ne veux pas mettre de pression sur les épaules de madame Gagnon-Tremblay, mais la première fois que je suis monté sur cette scène pour devenir vice-président du conseil des élèves, j'ai gagné avec 82 % des votes», s'est amusé Guillaume Breault-Duncan.

Mais Breault-Duncan a d'abord amorcé son discours en remerciant les gens de s'être déplacés malgré le contexte mondial actuel.

«J'ai choisi de faire de la politique pour que les gens puissent vivre de paix, d'amour et de liberté. Pour que le monde soit meilleur», a soutenu le candidat péquiste.

«J'ai une connaissance profonde du passé, une excellente compréhension des enjeux du présent et la force et le dynamisme pour mener à terme des projets d'avenir.»

Au cours des prochains jours et des prochaines semaines, Breault-Duncan entend rencontrer les gens dans leur



Imacom, Claude Poulin
L'ancien député péquiste de Saint-François, Réal Rancourt, a pris part hier à la soirée d'investiture de Guillaume Breault-Duncan, qui tentera de déloger Monique Gagnon-Tremblay, en place depuis 1985.

milieu de vie, à la maison, au travail et dans la rue.

Parmi les enjeux régionaux que le candidat péquiste compte prioriser, la valorisation des espaces verts, le soutien aux producteurs agricoles, la promotion du parc biomédical, l'agrandissement du CHUS et la tarification

étudiante élargie pour le transport en commun.

Le jeune péquiste s'est par ailleurs engagé à travailler pour reconduire le programme de renouvellement urbain créé par le gouvernement du PQ afin de revitaliser l'Est de Sherbrooke et mettre en valeur son patrimoine.

«Ces élections seront très intéressantes parce que nous y retrouvons des visions très différentes», a déclaré Guillaume Breault-Duncan. Il y aura bien sûr la vision progressiste de notre parti qui évolue avec la société et qui est le seul à considérer le Québec pour ce qu'il est, une nation capable d'assumer son rôle sur la scène internationale.

«Il y aura aussi la vision des deux vieux partis, a-t-il poursuivi. La vision de la confusion du PLQ, mené par un chef qui veut devenir premier ministre du Canada et qui parle de déconstruire tout ce qui a été fait. Puis la vision de l'improvisation de l'ADQ. Mais je suis embêté de vous parler de leur vision du Québec parce qu'elle risque de changer d'ici la fin de ma présentation.»

Le candidat du PQ dans Saint-François est également revenu sur le dossier des défusions qui a mis le chef libéral Jean Charest dans l'embarras au cours de la semaine.

«Et je mets madame Gagnon-Tremblay en situation d'ultimatum pour qu'elle réponde des déclarations irresponsables de son chef et qu'elle nous dise si oui ou non elle accepterait la défusion de la ville de Sherbrooke», a clamé Breault-Duncan, ex-champion du jeu télévisé ultimatum.

S'il était élu le 14 avril, Guillaume Breault-Duncan deviendrait le plus jeune député de tous les temps à l'Assemblée nationale.

Après la guerre, l'eau !

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'organisation du Parti québécois dans Sherbrooke a subi dans la nuit de jeudi à vendredi une attaque sournoise qui a détruit des documents stratégiques et une partie du matériel informatique. Le local de la candidate Marie Malavoy a été pris d'assaut par l'eau, un adversaire inattendu!

Cette inondation, causée par un refoulement du puisard domestique qui draine normalement le stationnement du local commercial de 2855 de la rue King Ouest, obligera les organisateurs de Mme Malavoy à reprendre l'équivalent de deux jours de travail.

«Nous essayons de garder la bonne humeur même si c'est le désordre total! A notre arrivée, des documents imprimés et des disquettes flottaient dans l'eau et nous pensons que certains ordinateurs ont été sérieusement abîmés. Nous verrons, une fois que le matériel aura séché, ce qui est récupérable», a décrit la responsable de la logistique pour le PQ de Sherbrooke, Rachel Grégoire.

Bottes aux pieds pour certains, les bénévoles s'affairaient hier matin à déplacer le matériel vers une autre partie du local.

«Nous pouvons tout de même nous considérer chanceux. D'une part, parce que nos installations permanentes n'étaient pas complétées et, d'autre part, c'est mieux que ça se produise aujourd'hui que dans la semaine précédant le vote», philosophait Yves Beauvais, qui a charge avec le directeur de campagne, Laurent-Paul Maheu, de coordonner les troupes le jour du scrutin.

Un autre locataire de l'immeuble, Guy Falardeau, a paru tout aussi surpris que les militants péquistes.

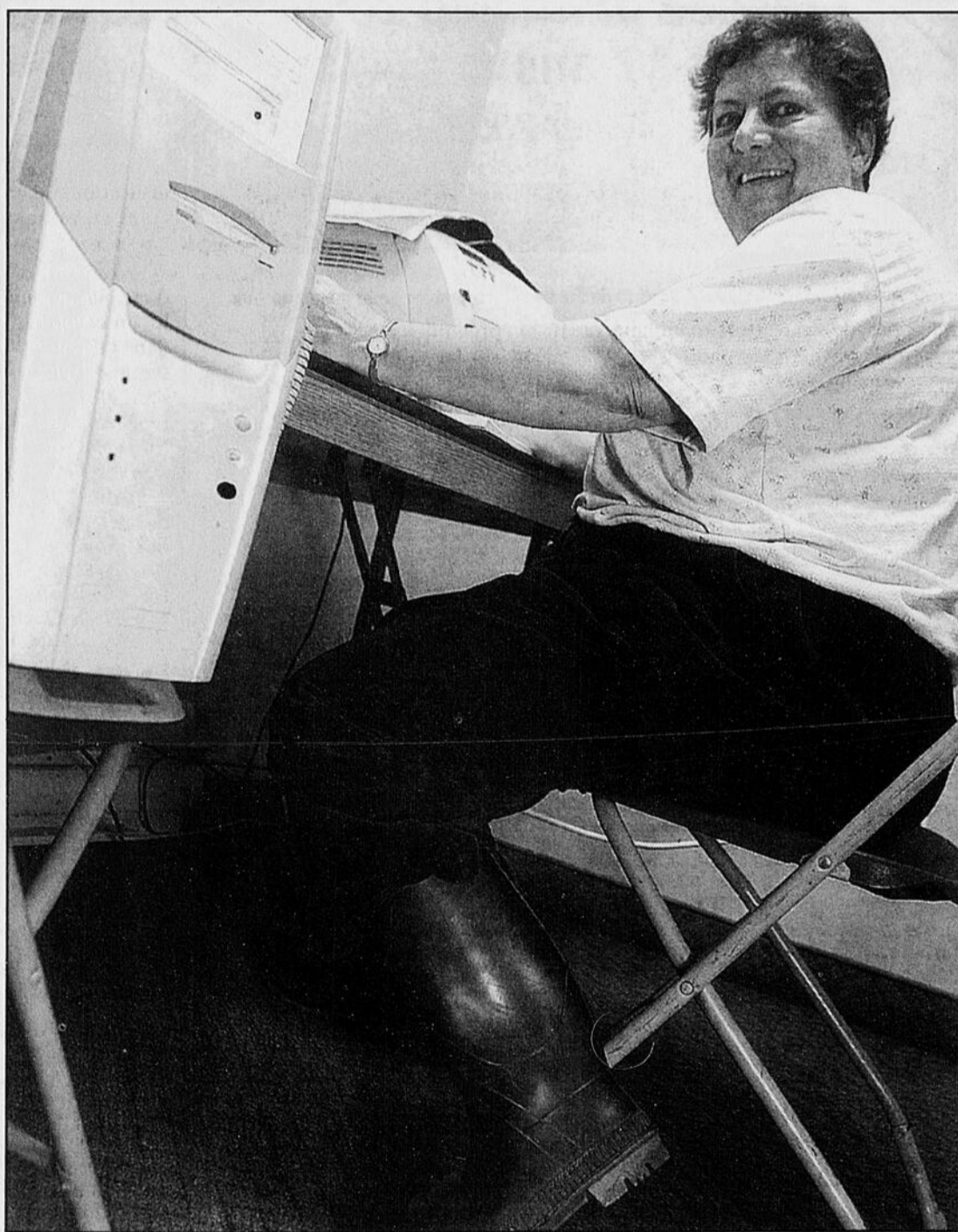
«Nous sommes ici depuis huit ans et il n'y a jamais eu auparavant pareil refoulement d'eau», a-t-il dit.

L'agent officiel de Mme Malavoy, Jean Côté, devait contacter le bureau du directeur général des élections pour obtenir l'autorisation de remplacer le matériel endommagé sans porter ces dépenses inattendues au bilan de la candidature.

«Ce sont des dépenses pour des raisons de force majeure qui ne nous avantageront d'aucune façon. Au contraire!», a-t-il plaidé.

Les organisateurs péquistes soutiennent avoir perdu toutes les informations compilées par leur équipe de bénévoles au cours des deux journées précédentes.

«Le jour avant l'élection, des sentinelles sont toujours désignées pour ce que l'on appelle la «veillée d'armes» pour assurer une protection des équipements 24 heures sur 24 en prévision du jour J. En plus des voleurs, on leur demandera cette année de surveiller l'eau», a blagué Yves Beauvais.



Imacom, Martin Blache
Les organisateurs de Marie Malavoy ont eu la désagréable surprise, hier matin, de trouver une partie de leur local inondée à cause d'un refoulement d'eau causé par un puisard domestique. Les bénévoles comme Micheline Blanchette, bottes aux pieds, ont retroussé leurs manches pour se rattraper parce qu'une partie du matériel informatique et des documents stratégiques ont été perdus.

cyberpresse.ca

Michel Morin clavarde

SHERBROOKE

La campagne électorale dans la circonscription de Sherbrooke promet d'être relevée. Les internautes

du Québec et plus particulièrement ceux de l'Estrie auront la chance d'en discuter avec un expert de la question.

Le jeudi 27 mars, à 11 h, le directeur de l'information de votre quotidien, Michel Morin,



Michel Morin

sera l'invité du réseau Internet Cyberpresse pour une séance de clavardage sur les enjeux politiques de cette campagne.

M. Morin a agi à titre d'éditorialiste de *La Tribune* pendant trois ans. Ce diplômé en journalisme signe d'ailleurs toujours des éditoriaux. La politique demeure en tête de ses champs d'intérêt.

Antérieurement, il a couvert plusieurs campagnes électorales, autant au fédéral qu'au provincial. Michel Morin a aussi suivi de près la carrière de Jean Charest, pour le compte de *La Tribune*, notamment lors de son accession à la tête du Parti conservateur du Canada et du Parti libéral du Québec.

Michel Morin dirige l'équipe de journalistes de *La Tribune* qui suit la campagne électorale estrienne.

Les séances de clavardage du réseau Cyberpresse ont lieu à l'adresse suivante: www.cyberpresse.ca/clavardage/.

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE
(secondaire et collégial)

... branché sur le monde !

CENTRE DE FORMATION CONTINUE

Renseignements
563-2050

courrier@seminaire-sherbrooke.qc.ca
www.seminaire-sherbrooke.qc.ca

Commerce International

FORMATION : 44 SEMAINES (INCLUANT 8 SEMAINES DE STAGE)
DÉBUT : 12 MAI 2003

BUT DU PROGRAMME :
ASSURER LA CRÉATION D'UNE MAIN-D'ŒUVRE SPÉCIALISÉE POUVANT AGIR COMME NÉGOCIANT EN COMMERCE INTERNATIONAL, ÊTRE CAPABLE DE RÉPONDRE ADÉQUATEMENT AUX BESOINS DES ENTREPRISES CANADIENNES ET QUÉBÉCOISES, DÉSIREUSES DE DÉVELOPPER DES NOUVEAUX MARCHÉS PAR LE BIAIS DE L'EXPORTATION ET DE L'IMPORTATION ET POURSUIVRE LES TRANSACTIONS COMMERCIALES À L'ÉTRANGER.



POSSIBILITÉ DE FINANCEMENT PAR EMPLOI-QUÉBEC

ÉLIGIBLE AUX PROGRAMMES DE PRÊTS ET BOURSES DU GOUVERNEMENT

Séance d'information
8 avril, 19 h 30
Séminaire de Sherbrooke

En collaboration avec
Emploi Québec
Estrie

ÉLECTIONS QUÉBEC 2003

Mario Dumont accuse le PQ de vouloir profiter de la guerre

Martin Ouellet (PC)
GATINEAU

Le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, a accusé hier le Parti québécois de vouloir tirer profit de la guerre en Irak en occultant le bilan du gouvernement.

«Vous lisez, comme moi, tous les chroniqueurs qui ont eu l'occasion d'avoir des entretiens privilégiés avec les stratèges de Bernard Landry. On se rend compte que les stratèges ont tous le sourire en coin, et ont tous des façons de travailler avec la guerre pour essayer de la tirer à leur avantage», a affirmé M. Dumont, en point de presse à Gatineau, en Outaouais.

Le chef de l'ADQ ne va pas jusqu'à accuser directement Bernard Landry d'avoir profité de l'imminence de la guerre pour déclencher les élections, mais «il y a bien des citoyens qui regardent sous cet angle-là», a-t-il fait valoir.

Mario Dumont considère que le chef péquiste verse «des larmes de crocodiles», lorsqu'il dit espérer que le conflit ne viendra pas interférer dans la campagne électorale. «Il le savait, vous le saviez, les citoyens le savaient. Lorsque l'élection a été déclenchée, l'imminence d'une guerre n'était pas une variable inconnue», a lancé le chef de l'ADQ.

Landry bondit

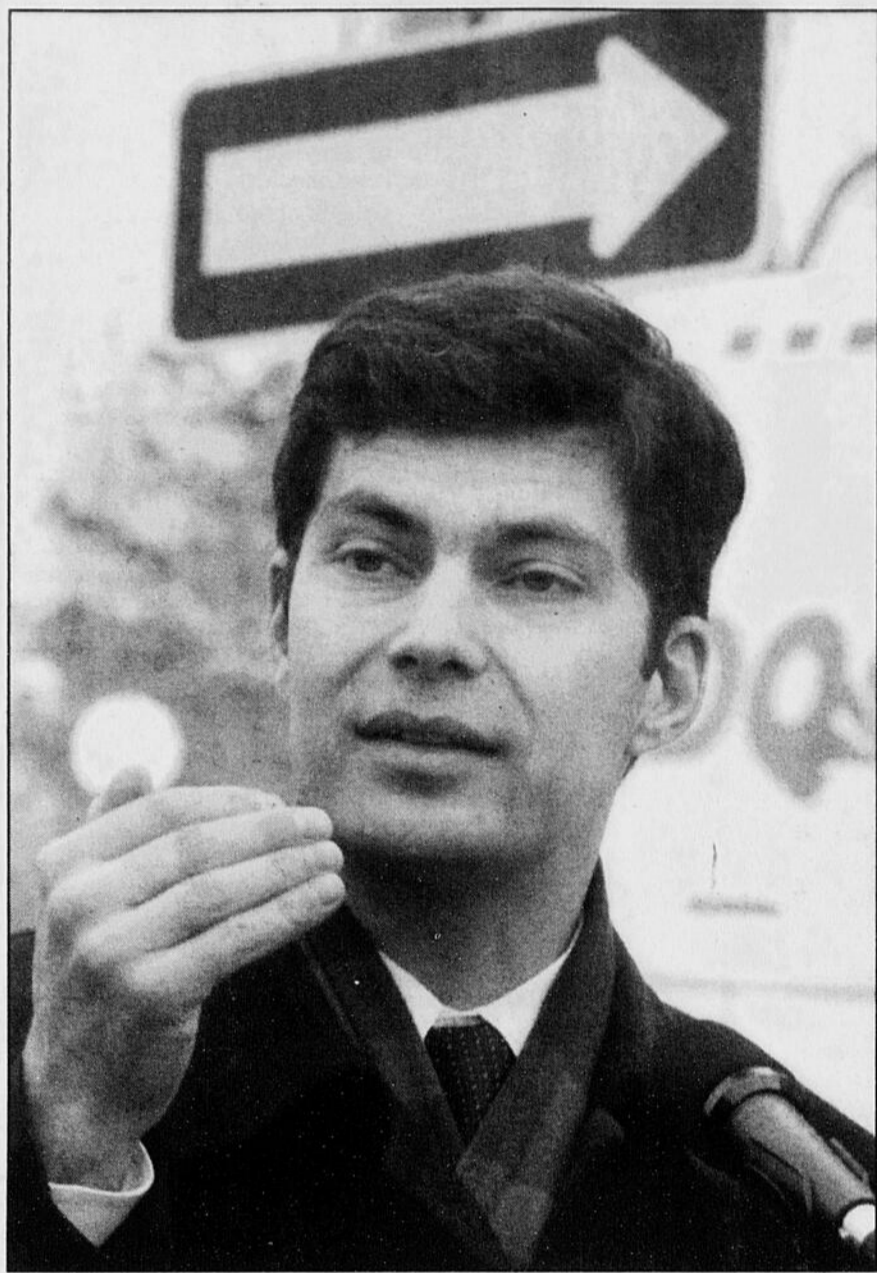
Les propos de M. Dumont ont fait bondir, le chef péquiste.

«J'ose à peine croire que la campagne est à ce niveau. Je trouve blessant qu'il mette en cause mes intentions et la profondeur des sentiments que m'inspire cette tragédie pour l'humanité. Je trouve ça grave, pas pour moi mais pour lui» a-t-il déclaré en point de presse, hier en Estrie.

«J'étais parmi des milliards de personnes sur cette terre assurées qu'il n'y en aurait pas de guerre. Et de toute façon j'ai toujours dit que guerre ou pas guerre, la démocratie québécoise devait continuer. Ce n'est pas parce qu'il y a de la violence ailleurs qu'il doit y avoir rupture de démocratie par voie de conséquence ici.»

Le premier ministre a d'ailleurs répliqué au chef de l'ADQ, l'accusant à son tour de profiter de la guerre.

«J'ai bien entendu M. Dumont dire que la guerre allait servir sa campagne électorale. Il a même insisté pour dire de quelle manière. Il a dit il n'y



Mario Dumont, chef de l'ADQ, accuse de PQ de vouloir profiter de la guerre en Irak.

aura pas de couverture nationale et cela nous permettra de faire notre campagne locale.»

Publicité de l'ADQ

Mario Dumont est aussi revenu sur la réaction indignée de Bernard Landry face à la campagne de publicité agressive de l'ADQ. Il y voit l'illustration que le chef péquiste confond sa personne avec le Québec tout entier.

«Les publicités qui décrivent le système, tel que géré par son gouvernement, (il appelle ça dénigrer le Québec. C'est un dérapage très clair du côté de la confusion entre sa personne et l'État), a estimé le chef adé- quiste, en ajoutant que «c'est une con-

fusion prétentieuse».

Mario Dumont se défend bien de se livrer à une attaque personnelle contre Bernard Landry, mais il considère malsain que les élus en viennent à prétendre incarner la société tout entière.

«Il y a des limites. Quand un personnage en est rendu à se confondre, lui, son bilan, son gouvernement, avec le Québec (...) je pense qu'on ne peut pas laisser aller ça», a-t-il soutenu.

Le chef de l'ADQ croit que de toute façon que la population n'est pas dupe de l'attitude du chef péquiste.

«Les gens se disent «pour qui il se prend Bernard Landry ?». C'est ça que les gens se disent. Tout simplement», a-t-il conclu.



Jean Charest et son épouse, Michèle Dionne, semblaient détendus après un arrêt à Mont-Joli, dans le cadre d'une tournée des régions.

Charest courtise les régions

Jocelyne Richer (PC)
RIMOUSKI

Le déclin démographique est l'élément qui affecte le plus le développement des régions, croit Jean Charest. Et le chef libéral mise d'abord sur l'éducation pour contrer ce phénomène.

Un bon système d'éducation, de la dernière école de village jusqu'à l'université, constitue «l'élément le plus important pour retenir les gens en régions», a soutenu M. Charest, alors qu'il était de passage à Rimouski, hier.

Renforcer le rôle de pôles de développement économique dévolu aux institutions d'enseignement des régions constituera un «geste irrévocable» pour un gouvernement libéral.

Avec un gouvernement libéral, donc, pas question de fermer une école, un cégep ou une université, même dans l'éventualité d'une baisse importante de clientèle, a-t-il promis, en prenant la parole à l'Université du Québec à Rimouski. «Au contraire, on veut renforcer le rôle qu'ils ont», a-t-il dit lors d'un point de presse.

M. Charest a tracé un lien direct de cause à effet entre les baisses du taux de chômage observées en régions ces dernières années et l'exode vers les grands centres. Il a fait valoir qu'à travers le Québec, 50 000 personnes avaient quitté leur région d'origine, entre 1996 et 2001, soit l'équivalent de «fermer la ville de Drummondville».

Le chef libéral s'est servi de cet exemple pour se moquer de «la vision du Parti québécois», qui se vante des baisses de chômage enregistrées dans différentes régions du Québec.

«Là où il y a du développement, il y a du savoir», a fait remarquer M. Charest, entouré des candidats libéraux de la région et devant une poignée d'étudiants qui avaient peut-être séché leur cours pour l'entendre.

Le meilleur moyen de retenir les jeunes en régions et d'attirer ceux des autres régions, a-t-il ajouté, consiste pour les institutions d'enseignement à développer des créneaux spécialisés, qui ne sont pas offerts ailleurs. Il a donné l'exemple de Jonquière, où on trouve un collège axé sur les technologies des médias.

On prévoit que dans la région du Bas Saint-Laurent seulement, la clientèle des cégeps chuterait de 15 pour cent, et de 12,4 pour cent à l'Université du Québec à Rimouski, d'ici 2011.

80 millions \$ promis

Les libéraux s'engagent à injecter 80 millions \$ en cinq ans dans le réseau des cégeps situés en régions. Pour assurer un meilleur financement des universités, on veut injecter 240 millions \$ en cinq ans. Un gouvernement libéral verrait aussi à mettre sur pied une commission parlementaire pour revoir à la hausse les conditions de financement des universités.

De plus, M. Charest a rappelé que son parti prônait le gel des frais de scolarité durant un premier mandat.

Par ailleurs, interrogé sur le moratoire imposé par le gouvernement actuel sur l'établissement de nouvelles fermes porcines, M. Charest a dit que s'il prend le pouvoir, la décision d'imposer ou non un moratoire reviendra aux municipalités régionales de comté (MRC).

Landry vante les efforts de lutte à la pauvreté

Karine Fortin (PC)
EAST ANGUS

L'atteinte du déficit zéro a non seulement été bénéfique pour la santé, mais aussi pour les plus démunis, soutient le chef du Parti québécois, Bernard Landry.

«Une bonne politique économique est aussi une politique sociale, bien entendu», a-t-il déclaré hier à son en-

trée en gare d'East Angus, en Estrie, au terme d'une ballade en train touristique.

«Créer la richesse est le premier pas dans la lutte à la pauvreté, mais nous autres on en fait beaucoup d'autres», a-t-il ajouté.

Le premier ministre sortant, qui était accompagné de la ministre des Finances, Pauline Marois, ainsi que de la candidate Marie Malavoy, a vanté les progrès accomplis par le gouverne-

ment en matière de lutte contre la pauvreté depuis quelques années. «Ce qu'on a fait, c'est qu'il y a 200 000 assistés sociaux de moins (...) Ils sont rentrés au travail ce matin, moyennant salaire», s'est vanté M. Landry.

S'il est revenu sur l'aide au logement prévue dans le dernier budget, le chef péquiste a toutefois refusé d'aborder la question de la stratégie nationale de lutte à la pauvreté. «Nous n'avons pas envie de prendre

des engagements précipités et à la pièce», a-t-il dit.

Au départ de Saint-Gérard, dans les environs de Thetford Mines, le premier ministre avait été abordé par des travailleuses de centres d'hébergement pour femmes, qui demandent que leur budget de fonctionnement soit doublé à environ 60 millions \$ par année.

C'est la deuxième fois que le groupe accoste le chef du Parti québécois

pour lui demander de prendre un engagement formel à cet égard d'ici la fin de la campagne électorale, comme l'a fait le Parti libéral dans son programme.

Mais même s'il se dit ému par leurs problèmes, M. Landry a refusé de faire des promesses. «On vient déjà de donner combien là? (...) Gouverner, c'est prévoir et c'est aussi arbitrer dans le secours des détreffés.»

Sont fous d'même à SkiBromont.com !

Abonnements de saison 2003-2004

7 jours
344\$

Abonnement 7 jours de 9 h à 17 h
Ajoutez les soirées si vous le désirez !

	7 jours	Ajout 7 soirs	TOUT temps	TOUT temps
Adulte	344 \$	44 \$	388 \$	650 \$
Maximum familial	1104 \$	44 \$	1148 \$	2000 \$

Achetez et skiez dès maintenant

Offre valide jusqu'au 21 avril 2003
Renseignez-vous sur les nombreux autres avantages aux Services à la clientèle

Aussi disponible :
Abonnement

presque
tout temps
144\$

Nouveautés
Saison 2003-2004

20 % d'augmentation d'acres skiabiles

Éclairage de 8 pistes

Plus de 4 millions d'investissements

Quadruple débrayable

Toujours plus de neige !

450.534.2200 • 1.866.bromont

Achetez en ligne : www.skibromont.com

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Pour une chirurgie accessible

Tous les récents sondages le démontrent. La population est satisfaite des services de santé à compter du moment où elle y a accès. C'est justement au niveau de l'accès qu'il y a problème. Il faut bien l'admettre: notre système de santé est rationné. Le vieillissement de la population et les nouvelles avenues thérapeutiques accélèrent la croissance des «besoins», alors que «l'offre de soins» est forcément limitée par la disponibilité des ressources. Mais il arrive un moment où la liste d'attente devient elle-même un facteur qui contribue à l'accroissement des coûts et à une désorganisation du système. C'est le cas lorsqu'un patient en attente devient un cas urgent pour avoir trop attendu. Or, c'est ce qui se produit de plus en plus fréquemment en chirurgie.

Dans nos hôpitaux, c'est le plus souvent les patients en attente de chi-

urgie dite élective qui écopent. Dans notre jargon, cela signifie les chirurgies non urgentes ou semi-urgentes. Quand les salles d'urgence débordent, l'hôpital n'a d'autre choix que d'annuler les chirurgies électives, afin de permettre l'admission des patients qui séjournent dans les corridors des urgences. Si cette mesure est une bonne chose pour les patients de l'urgence, il en va tout autrement pour ceux qui voient leur chirurgie annulée, souvent à la dernière minute. Toute personne qui s'est déjà trouvée dans cette situation pourra témoigner du drame personnel et familial qui découle d'une telle mesure. En plus d'être très frustrante pour le patient et pour son chirurgien, l'annulation d'une chirurgie peut avoir des conséquences dangereuses. C'est dans ce type de situation qu'un cas reporté peut devenir un cas urgent.

Mais ce report des chirurgies est également néfaste pour les chirurgiens eux-mêmes. Pour maintenir une



Jean-Pierre CHICOINE

pratique chirurgicale de qualité, les chirurgiens doivent opérer à un rythme soutenu. Sinon, ils risquent de «perdre la main». La tentation pourrait être grande pour eux de quitter l'hôpital pour se joindre à un milieu offrant une plus grande disponibilité du bloc opératoire. L'accessibilité des services chirurgicaux permet donc

une meilleure qualité des chirurgies et la rétention de chirurgiens en nombre suffisant.

Au CHUS, il se fait environ 24 000 interventions chirurgicales par année. Présentement, près de 6000 patients sont sur une liste d'attente en chirurgie. L'attente moyenne est donc de trois mois, bien qu'on note des écarts considérables, selon la spécialité chirurgicale. Afin de respecter les normes de chacune de ces spécialités, il faudrait réduire la liste d'attente d'environ 1500 cas. C'est un défi énorme.

Ce défi, il faut le relever. La volonté de s'attaquer au problème de l'attente en chirurgie fait l'unanimité. Les trois partis politiques ont mis de l'avant leurs propres solutions. A court terme, et de façon encore non récurrente, le gouvernement a indiqué son intention d'investir pour réduire l'attente en chirurgie. Le CHUS est en train de se donner un programme en ce sens. Il s'agit d'un

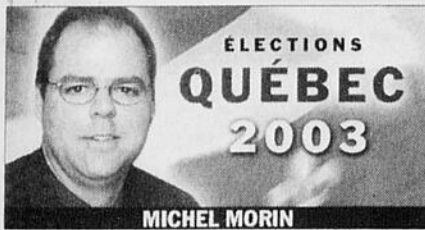
projet ambitieux et d'une très grande complexité. Injecter de l'argent ne règlera pas tout. Il faut aussi pouvoir compter sur du personnel en nombre suffisant, sur la disponibilité des lits, sur des équipements adéquats et sur la disponibilité des anesthésiologistes. Il faut aussi compter sur l'appui et l'engagement de l'ensemble du réseau. Le personnel, les médecins, la Régie régionale, les centres d'hébergement, tous doivent mettre la main à la pâte.

Aujourd'hui même, les membres du conseil d'administration du CHUS poursuivent leur retraite annuelle. Il ne fait pas de doute que les patients en attente d'une chirurgie seront au coeur de leurs préoccupations. Les membres du CA connaissent bien leurs responsabilités et savent que la population s'attend à des résultats concrets.

Jean-Pierre Chicoine est directeur général du CHUS et éditeur invité.

Commentaire

L'artillerie péquiste



ELECTIONS QUÉBEC 2003
MICHEL MORIN

Il est une règle non écrite en politique qui veut qu'un chef de parti ne fasse pas campagne dans le comté de ses homologues. Le premier ministre Bernard Landry entend respecter cette dite règle à la lettre. Et c'est ce qu'il fait. Mais la stratégie du Parti québécois depuis le début de cette campagne électorale à l'égard de Jean Charest trahit le désir profond de Bernard Landry d'en finir avec son adversaire de Sherbrooke.

Le respect que se vouent les chefs de parti à beau faire partie d'un sacrosaint code d'éthique, il n'en demeure pas moins que les faits et gestes posés de l'équipe ministérielle de M. Landry ne laissent place à aucune interprétation.

Depuis le lancement de la campagne électorale, pas moins de trois ministres sont déjà venus dans le comté ou aux abords du comté du chef de l'Opposition: François Legault, Richard Legendre ainsi que la vice-première ministre Pauline Marois. Le premier ministre, lui, a visité deux fois plutôt qu'une des comtés limitrophes à celui de Sherbrooke, à savoir Orford et Saint-François. Rien n'est répréhensible dans cette façon de faire. Mais cela en dit quand même long sur le but recherché par le gouvernement sortant.

Il faut dire que de son côté, le chef libéral ne fait pas de quartier à Bernard Landry et à ses ministres. Les attaques de Jean Charest sont pour le moins vigoureuses, surtout dans le secteur de la santé. Il s'est même permis de tenir personnellement responsable le premier ministre du manque de ressources financières qui affligent les enfants autistiques et leurs parents, une remarque que Bernard Landry n'a pas du tout prise.

Si le premier ministre tente d'éviter les coups de gueule, ses stratèges ont cependant décidé de répliquer autrement: une armada de ministres dans le grand Sherbrooke.

Il ne faut pas être devin pour conclure que le PQ veut plus que toute autre chose obtenir un troisième mandat. Et il veut écarter définitivement Jean Charest de l'Assemblée nationale. Sauf qu'une présence ministérielle si soutenue conduit sur une autre piste.

S'il cherche tant à battre Jean Charest dans son comté, c'est que le Parti québécois veut le mettre hors d'état de nuire pour les prochaines années. Tout cela dans la perspective où le PQ conserve le pouvoir et qu'il organise au cours de son futur mandat la tenue d'un troisième référendum.

Avec un Jean Charest ainsi sur la touche, Bernard Landry pourrait mener l'exercice référendaire sans se préoccuper de celui à qui la victoire du Non, en 1995, a été attribuée.

À la blague, le chef du Parti libéral soutient que les visites répétées de Bernard Landry sont bonnes pour l'économie sherbrookeuse. Mais ce n'est pas en faisant une visite touristique comme il l'a fait hier au CHUS que Bernard Landry fera écarquiller des yeux. Et qu'il fera trembler Jean Charest.

UNE GUERRE DE MOINS??



patlaramee@sympatico.ca

Fenêtre sur le monde

Face à Dieu et l'histoire

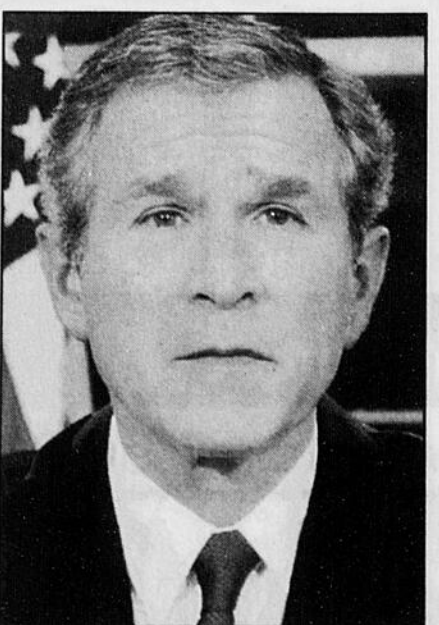


Julia RODRIGUEZ

Abasourdi à la fois par ses cuisants revers diplomatiques et par l'étonnante facilité avec laquelle il a réussi à susciter l'opposition généralisée des peuples du monde contre la guerre, que de manière obstinée, il veut mener contre l'Irak, le président américain, George W. Bush, avait convoqué d'urgence le premier ministre de la Grande-Bretagne et le président de l'Espagne à une mini-conférence qui a eu lieu dans les îles portugaises des Açores, au beau milieu de l'Atlantique, afin de planifier leur «dernière bataille diplomatique» et ce, loin de tous ces gens qui manifestent contre eux partout sur la planète.

Cette réunion avait suscité de l'espoir. Le monde a pensé pour un instant que la réflexion pourrait prévaloir sur la violence et que le fantôme d'une attaque pourrait s'éloigner, puisque Ari Fleischer, l'un des porte-voix de la Maison Blanche avait annoncé qu'elle permettrait: «...de maintenir ouvertes toutes les voies diplomatiques afin que le Conseil de sécurité des Nations-Unies puisse voter une nouvelle résolution... [concernant l'Irak]».

Mais, les trois interlocuteurs sont sortis de la réunion des Açores dans un état d'âme pire que celui dans lequel ils étaient entrés. Sur-le-champ, le président Bush a lancé un ultimatum au Conseil de sécurité des Nations-Unies: cet organisme international avait 24



Le président des États-Unis, George W. Bush.

heures pour donner à son tour un autre ultimatum final à l'Irak. Ce dernier devait rendre ses armes de destruction massive dans un délai de 24 heures ou bien il devrait supporter le poids de la guerre.

De retour à la maison, le comportement des faucons est devenu de plus en plus agressif. Le président Bush s'est adressé à la nation américaine pour lancer personnellement un autre ultimatum à l'Irak.

Cette fois-ci, il a forcé Saddam Hussein à choisir entre partir en exil dans un délai de 48 heures ou subir les conséquences. En d'autres termes, le prési-

dent de l'Irak devait s'en aller, ou la menace de faire tomber une pluie de feu sur son pays deviendrait effective.

Par après, le gouvernement américain a changé une fois de plus d'idée: la Maison-Blanche a annoncé par la bouche de Colin Powell, le secrétaire d'État, que même si Hussein et ses fils portaient en exil, l'armée américaine et «ses alliés» envahiraient l'Irak et occuperaient ses puits de pétrole.

En révolte contre «le traître»

En Angleterre, des dizaines de députés du parti Travailleur, qui ont probablement entendu les cris lancés dans les rues par des foules en colère, se sont prononcés contre Tony Blair, devenu dorénavant le «traître» du «nouveau travaillisme».

Pour l'instant, le premier ministre britannique, malgré la démission de trois ministres de son cabinet, a réussi à extorquer un vote favorable à la guerre de la part de la Chambre des Communes. Mais, tout laisse à penser qu'une révolte pourrait faire tomber Blair, dans le cas où la guerre se prolongerait au-delà du temps prévu, ou si les pertes en vie humaines et les violations des droits de la personne sont trop grandes. La Grande-Bretagne connaîtrait des troubles majeurs et Tony Blair serait alors appelé à payer les pots cassés.

Aznar: l'autoritarisme

À son retour en Espagne, José Maria Aznar a déclaré une bizarrerie pour justifier son farouche appui à la guerre:

«L'Espagne ne peut pas rester assise dans un coin de l'histoire, à côté de tous ces pays qui ne comptent pas, qui ne décident pas, qui ne servent à rien...»

Cependant, plus de deux millions de personnes se sont réunies dans les principales villes de son pays, notamment à Madrid et Barcelone, pour lui rappeler à haute voix qu'il y a plusieurs autres manières plus dignes d'occuper une place dans l'histoire humaine.

Mais le président espagnol, qui est connu pour son entêtement et pour sa principale source d'inspiration, la dictature présidée par Francisco Franco, le tyran espagnol du XXe siècle, s'est limité à répondre de façon hautaine: «... Si tous ceux qui protestent ici l'avaient fait en Irak, il (Hussein) leur aurait coupé la tête...»

Les ennemis de Bush

Le président américain, pour sa part, est devenu la cible principale de la critique à cause de sa tendance à transporter la guerre partout dans le monde au nom de la «sécurité nationale» des États-Unis. Ainsi, *The New York Times*, a dit: «Si Bush avait conduit la confrontation avec l'Irak de façon plus mesurée, il serait maintenant en position d'unir l'ONU derrière un programme plus vaste d'inspections, et de déclarer ainsi qu'il a obtenu la victoire. Il pourrait ramener les troupes à la maison...»

Nombreuses sont aussi les voix qui s'élèvent, comme celle de Madeleine Albright, l'ancienne secrétaire d'État du président Clinton, pour dire: «Il doit y avoir une façon quelconque d'obtenir

ce que l'on veut sans provoquer l'inimitié de tout le monde...»

La journaliste italienne Oriana Fallaci soutient à son tour, dans *The Wall Street Journal* que ce n'est pas seulement à Bagdad que les ennemis du président Bush se trouvent, mais aussi en Europe; celle-ci est devenue «une province de l'Islam». Elle conclut son article en disant ceci: «Or, les ennemis de Bush se trouvent aussi en Europe. Parmi eux, Jacques Chirac, le président de la France, le chancelier allemand Gerhard Schroeder, et le pape Jean Paul II...»

Et ce dernier vient de condamner clairement la conduite du président Bush, en disant: «... Il assume une grave responsabilité face à Dieu et l'histoire...»

jrano@cantera.reduaz.mx

Voir Autres textes d'opinions en page F4

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
 1950, rue Roy
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity
COLLABORATION SPÉCIALE

STEVENSON
svstevenson@yahoo.ca

Judy Budning développe des liens

Après 25 ans dans le domaine immobilier, Judy Budning consacre beaucoup de son énergie aujourd'hui au développement des affaires dans la région de Sherbrooke. Elle est membre du petit groupe de réseautage Contact Sher-Lenn depuis 1997, a été vice-présidente l'année dernière et est maintenant présidente.

«Formé en 1995, Contact Sher-Lenn est un lieu de rencontre pour les professionnels et membres de la communauté d'affaires pour échanger de l'information et développer des contacts et relations d'affaires entre eux-mêmes et avec le public», écrivait récemment Mme Budning dans un texte promotionnel. «Nous limitons l'adhésion à un membre par profession ou catégorie d'affaire, et nous gardons le nombre total de membres à environ 30 personnes pour préserver une taille plus facile à gérer.»

Si le groupe est unique, c'est principalement par sa représentation du petit marché de l'arrondissement de Lennoxville et par son bilinguisme. La Chambre de commerce de la région sherbrookoise inclut évidemment Lennoxville, mais le sentiment local risque parfois de se perdre dans un organisme plus large. Avant la création de Contact Sher-Lenn, les gens d'affaires de Lennoxville essayaient de faire marcher une aile lennoxvilloise de la Chambre, sans beaucoup de succès.

Si Contact Sher-Lenn a réussi depuis, c'est plutôt en donnant à ses membres des occasions sociales à se rencontrer (un déjeuner aux deux semaines et quelques soirées par année).



Présidente du groupe de réseautage Contact Sher-Lenn, Judy Budning vient d'une famille d'entrepreneurs.

et en utilisant ses fonds au profit de la bienfaisance. «Nous aidons des organismes et individus en besoin, dit Mme Budning, comme le pavillon Youville avec un don de livres, la Maison du Point Tournant, et l'effort du journal The Record pour contribuer aux papiers de Noël de l'école secondaire Alexander Galt.»

Les membres sont aussi venus en aide à un futur membre affecté par le grand feu récent de la rue Queen.

Judy Budning a pris sa retraite formelle il y a trois ans, mais agit depuis comme conseillère auprès des clients... et bénévoles pour Contact Sher-Lenn. Elle vient d'une famille d'entrepreneurs: Budning's Drug Store de la rue

Wellington l'appartenait anciennement, et maintenant ses trois enfants sont entrepreneurs, deux en région, l'autre à Montréal.

Mme Budning demeure à Sherbrooke et a une maison d'été à Newport, au Vermont. Jusqu'à maintenant, elle n'a pas été retardée aux douanes dans ses déplacements aux États-Unis, même pendant ces jours de crises internationales. «Je n'ai pas de problème à traverser la frontière. Après un certain temps, les douanes nous connaissent, et je ne bois pas et je fume pas. Alors je n'ai pas d'alcool ou de cigarettes à déclarer.»

Les nouvelles sur les «versions originales anglaises»

Des cinéphiles persévèrent avec leurs démarches et espoirs pour avoir accès à plus de films anglais en version originale. J'ai reçu une pétition cette semaine, qui critique la situation, mais qui n'est malheureusement pas claire sur sa demande ou destination. Voici ma traduction d'un extrait du message courriel, intitulé «Petition for English Movies at Cinema 9», envoyé originalement par Kristina Hartwell.

Aller au cinéma, c'est une bonne idée, mais après avoir vu la programmation, on voit que c'est toujours les mêmes films, et si quelque chose semble intéressant, ce n'est jamais en anglais.

Alors, il y a un point où les clients

doivent suggérer au propriétaire du cinéma qu'il devrait présenter plus de films en anglais et essayer d'offrir les mêmes nouveautés qu'à d'autres provinces. Parce que chaque entreprise devrait essayer de satisfaire sa population autant que possible.

Dans un autre message, reçu en février, Claire Beaubien propose un suivi hebdomadaire sur le nombre de films présentés en anglais dans la région. «Peut-être qu'en les ridiculisant, ils vont comprendre que leurs excuses ne collent pas.» Tout le temps consacré à écrire sur le peu de salles où il est possible de visionner un film en langue anglaise n'a servi à rien. Une fin de semaine de janvier, sur toutes les salles disponibles à Sherbrooke et Magog (25 salles), il n'y en avait aucune qui présentait un film en anglais... Si Cowansville peut en avoir autant en anglais, pourquoi pas eux avec les 25 salles?

Heureusement que nos universités et centres culturels sont là. Mon collègue Matthew Shepherd a vu l'excellent *Bowling for Columbine* à la salle Maurice-O'Bready la semaine dernière. Demain au Théâtre Centennial de l'Université Bishop's c'est *Treasure Planet* de Disney, et jeudi prochain, *Red Dragon*, avec Anthony Hopkins et Edward Norton. Pour plus d'informations au Théâtre Centennial, appelez au 822-9692; pour le Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke, 820-1000.

Pour ma part, je commence à être convaincu de la nécessité d'une bonne chaîne audiovisuelle domestique!

Scott Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise (scott@stevenson.ca), et réside à Sherbrooke.

La région sous surveillance

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Avec le réchauffement de la température, les municipalités, les citoyens et la Sécurité publique gardent un œil attentionné sur les cours d'eau de la région afin de pouvoir intervenir rapidement en cas d'inondation.

«Pour l'instant, nous surveillons l'ensemble des cours d'eau de la région avec les municipalités et ne signalons aucune problématique. La pluie des derniers jours a été imbibée par le couvert de neige qui est encore important sur notre territoire», signale le directeur régional Sécurité civile et incendie, Éric Houde.

La seule problématique identifiée pour l'instant a été remarquée du côté des routes. Les fossés toujours gelés empêchent l'écoulement des eaux. «Nous surveillons aussi le secteur montagneux de la région de Burlington aux États-Unis et près de Stanstead, car les eaux de cette zone remontent par l'Estrie pour se jeter dans le fleuve», rappelle M. Houde.

Les journées chaudes et les nuits froides aident à apaiser les inquiétudes. «Pour le moment, la fonte se fait normalement. Tant qu'il n'y a pas de pluies abondantes de plus de 20 millimètres, il ne devrait pas y avoir de problème. Il faut faire particulièrement attention, car cette année, il y a un important couvert de glace», explique M. Houde.

«Tout le monde organise ses mesures d'urgence, prépare ses troupes et met à jour le bottin de leurs ressources. D'ailleurs, les nouveaux annuaires téléphoniques de Bell Canada ont maintenant une section orange concernant des conseils pratiques en cas de sinistre et ce, pour aider les citoyens», souligne le directeur régional.

Depuis quelques semaines, les gens de la Sécurité publique regardent attentivement les prévisions et cartes météorologiques. «Nous analysons les systèmes à court et moyen terme. Nous avons en outre noté cette semaine un système dépressionnaire qui semblait apporter d'importantes précipitations de neige pour le 30 mars, mais la tempête s'estompe de jour en jour», affirme M. Houde.

La sécurité d'abord

Le Chantier des arrondissements livre son rapport

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Le Chantier des arrondissements, qui a mobilisé près de 550 Sherbrookoises l'automne dernier, aura finalement connu son dénouement, lundi, avec l'adoption du rapport final par les membres du conseil municipal. Ce rapport devrait guider les arrondissements dans leurs actions au cours des prochaines années.

À la lecture du document de 93 pages, on peut clairement conclure que les Sherbrookoises souhaitent une présence policière accrue dans leurs arrondissements. Les participants au Chantier veulent aussi que soit repensé le transport en commun, afin qu'il facilite l'accès de tous les citoyens aux services et aux loisirs sur l'ensemble du territoire.

Tenu à l'an 1 de la Ville nouvelle, le Chantier a également fait ressortir une préoccupation omniprésente chez les citoyens, pour qui le sentiment de proximité envers leur ville semble en avoir pris pour son rhume. Dans chacun des six arrondissements, les participants au Chantier ont ainsi exigé la publication d'un bottin des ressources de la Ville, question de faciliter leurs démarches auprès de

l'administration municipale. Clairement, les citoyens désirent être mieux informés de ce qui se passe chez eux.

Fait cocasse, quatre arrondissements exigent que soient adoptées des actions afin que les automobilistes respectent mieux le code de la route... alors que ceux-ci pourront tourner à droite au feu rouge dès le 13 avril! Comme cet ajout majeur au code de la route apportera vraisemblablement son lot de délinquants, nul doute que les «actions» souhaitées s'imposeront d'elles-mêmes et que les forces de l'ordre veilleront au grain.

Arrondissements

Dans le document, chaque arrondissement présente ses préoccupations et son plan d'action. Pour réaliser leurs objectifs, les six arrondissements se partageront une somme de 150 000 \$ en 2003.

Dans Brompton, les citoyens souhaitent que l'immeuble du 114 de la rue Laval soit reconnu comme centre communautaire et devienne plus accessible aux organismes. Un service de transport en commun devrait aussi desservir cet arrondissement d'ici septembre prochain.

L'arrondissement de Fleurimont a pour sa part ciblé huit enjeux, dont celui d'assurer «que l'ensemble des citoyens obtiennent une réponse au moins aussi

satisfaisante, sinon meilleure qu'avant la fusion». À l'instar de leur conseiller Francis Gagnon, les participants au Chantier veulent aussi «favoriser et développer les axes commercial et industriel afin d'éviter toute concentration dans un secteur particulier de la Ville».

À Lennoxville, les résidents veulent que soient développés des parcs pour les jeunes et les personnes âgées. Ils souhaitent également la prolongation de l'autoroute 410.

Dans l'arrondissement du Mont-Bellevue, la sécurité dans les parcs et les quartiers a retenu l'attention, tout comme la consolidation des structures humaines et financières dans les organisations communautaires et de loisirs.

La mise en valeur des richesses environnementales, le développement harmonieux de la collectivité et le mieux-être de la communauté, particulièrement des familles, devraient par ailleurs se refléter dans les décisions prises éventuellement par l'arrondissement 5.

Quant à l'arrondissement de Jacques-Cartier, quatre enjeux sont ressortis du lot. La qualité de vie doit notamment y devenir une «valeur prioritaire» dans tout projet de développement. Un centre communautaire est également réclamé par les citoyens.

Le rapport final est disponible dans tous les bureaux d'arrondissement.

Faites-leur une place dans votre entrée de garage sans faire un trou dans votre budget.

Chrysler Sebring 2003

- Équipée comme suit:
- Moteur de 2,4 L à DACT et 16 soupapes, 150 ch
 - Transmission automatique à 4 vitesses
 - Télévérouillage
 - Climatisation
 - Support lombaire réglable côté conducteur
 - Banquette arrière à dossier divisé 60-40 et rabattable
 - Léve-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique
 - Système antidémarrage Sentry Key[®]
 - Radio AM/FM avec lecteur de CD



Louez à **259\$** par mois.

Location de 48 mois. Comptant initial de 2600\$ ou échange équivalent. Transport inclus.

Options de location de 48 mois offertes	
Mensualités	Comptant initial
289\$	1200\$
315\$	0\$

AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ



Chrysler Intrepid ES 2003

- Équipée comme suit:
- Moteur V6 3,5 L et 24 soupapes, 234 ch
 - Toit ouvrant à commande électrique
 - Siège du conducteur à réglage électrique
 - Roues de 16 po en aluminium
 - Système antidémarrage Sentry Key[®]
 - Télévérouillage
 - Freins à disque aux 4 roues
 - Phares antibrouillards
 - Radio AM/FM avec lecteur de CD
 - Régulateur de vitesse



Louez à **289\$** par mois.

Location de 48 mois. Comptant initial de 3750\$ ou échange équivalent. Transport inclus.

Options de location de 48 mois offertes	
Mensualités	Comptant initial
329\$	1950\$
372\$	0\$

AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ



Ou choisissez

0,8%

de financement à l'achat jusqu'à **60** mois.

SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP • DODGE

* Ces offres d'une durée limitée sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques, et s'appliquent à la livraison au détail des modèles sélectionnés 2003 neufs en stock. Pour usage personnel seulement. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Transport (inclus à la location), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, taxes et frais d'administration des concessionnaires en sus. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. ** 0,8 % de financement à l'achat jusqu'à 60 mois sur la Chrysler Intrepid ES et sur la berline Chrysler Sebring 2003. † Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour la Chrysler Intrepid ES avec l'ensemble 27L + GWA et pour la berline Chrysler Sebring 2003 avec l'ensemble 24H + A.J.E. Le dépôt de sécurité est de 0 \$ pour un temps limité seulement et peut changer sans préavis. Premier versement exigé à la livraison. Transport inclus. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15 ¢ le kilomètre. ** La garantie de 7 ans ou 115 000 km est applicable sur les modèles 2003 neufs seulement. Selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour les détails et les conditions. † Remise aux diplômés de 500 \$ à la location ou de 1 000 \$ à l'achat d'un véhicule. Ces offres excluent la Dodge Viper. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep • Dodge du Québec



DIPLÔMÉS
Rabais jusqu'à 1000\$*

092894

LA GUERRE EN IRAK

100 coups de tonnerre et 1000 éclairs

Bagdad vit une nuit de «Choc et Stupeur»

Jooneed Khan
envoyé spécial
BAGDAD

Dès qu'ils touchent leur cible, les bombes et les missiles américains explosent avec le bruit de 10, de 100 coups de tonnerre, générant de colossales boules de feu, suivies d'épaisses colonnes de fumée et dégageant des ondes de choc qui voyagent en rafales, secouant et faisant vibrer les premiers édifices à les absorber alentour, et faisant céder les vitrines comme des membranes flexibles exposées à une tempête; quand la pression est trop forte, les vitres volent en éclats.

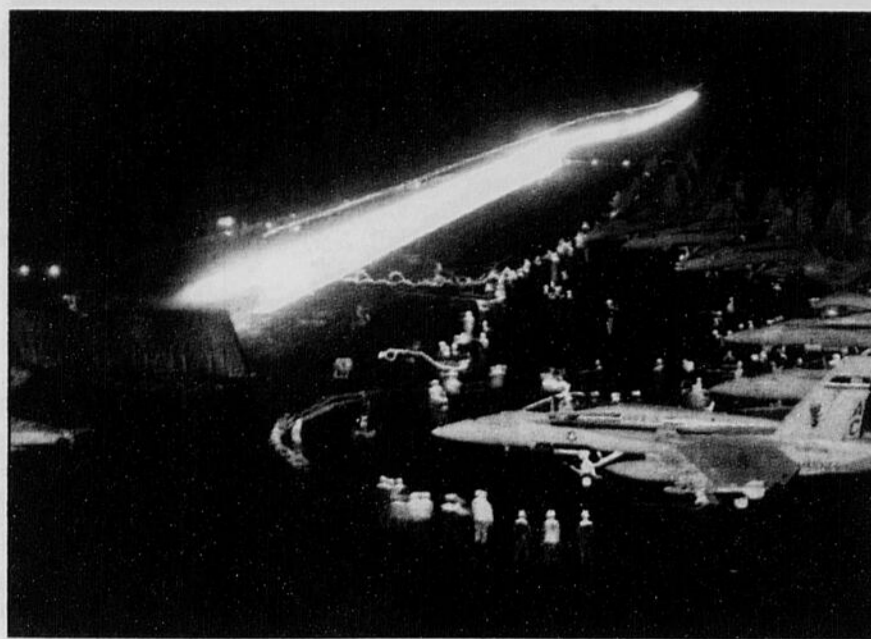
Les gens pris dans ces conditions ne peuvent que courir le plus loin des vitrines, s'abriter derrière un mur ou une colonne, ou mieux encore au sous-sol, baisser la tête, se recroqueviller et encaisser le choc en attendant que passe la furie, et en espérant que les dégâts ne soient pas pires encore.

J'ai vécu tout cela hier soir dans le foyer de l'hôtel Al Fanar, à Bagdad. Quand, pour la troisième vague de bombardements en deux jours, l'opération américaine « Choc et Stupeur » (Shock and Awe) a enfin mérité le nom assigné par le Pentagone.

Assis dans un fauteuil et penché sur une table, je cherchais des numéros de téléphone des gens pouvant m'aider à transmettre mes textes à La Presse: accouru sous les sirènes au centre Internet de l'hôtel Palestine, de l'autre côté de la rue, je vais trouver le serveur hors d'usage; il fallait donc trouver un autre moyen: téléphone satellitaire d'Al-Jazira ou d'autres médias, télécopie, ou encore dicter mes textes au téléphone.

Les sirènes continuaient de siffler, la défense antiaérienne irakienne crépitait sans cesse, avec l'effet de fusées jaunes et rouges, dessinant des arcs comme des feux d'artifice dans le ciel sans nuage, éclairé par une lune presque pleine. Mais ce n'était pas la fête, c'était l'attente redoutable: les tirs nourris signalaient soit des bombardiers volant très haut dans le ciel, au-dessus de 50 000 pieds, soit des missiles de croisière lancés par l'aéronavale, ou encore par des B-52 très loin de l'Irak. Ces missiles volent à basse altitude et sont programmés pour frapper des cibles précises.

Employés et clients avaient évacué les foyers et la réception, se réfugiant à l'arrière avec femmes et enfants. Cer-



Le porte-avion Harry Truman est entré dans la ronde hier soir en lançant un premier F-18 en direction de l'Irak.

tains avaient gagné l'abri antibombe au sous-sol, où des lits de camps ont été installés pour ceux qui veulent y passer la nuit, avec des réserves d'eau et de bouillie.

Une puissante déflagration accompagnée d'un éclair rouge orange fit soudain trembler l'hôtel de 10 étages. La devanture de l'hôtel donne sur le Tigre, dont il est séparé par la rue Abu Nuwas et une large berge qui abrite des cafés et des restaurants, dont les fameux endroits où ils servent la carpe grillée sur charbon de bois, le samak masgouf. La cible frappée était sur l'autre rive, où s'alignent les édifices gouvernementaux et au moins un palais

présidentiel. Mais on aurait dit que la bombe ou le missile avait explosé devant ou à côté de l'hôtel, comme quand on pense que l'éclair a frappé tout près de nous durant un orage.

«M. Jooneed, éloignez-vous des vitrines! Venez à l'arrière», ont aussitôt ordonné les employés. J'ai obtempéré en traînant mon sac et en gardant la tête baissée.

Les explosions se sont succédé à un rythme effréné et le fleuve en face s'illuminait de 1000 éclairs. À chaque explosion, l'hôtel tremblait de fond en comble.

Dehors, quelques chauffeurs de taxi contemplaient tout de même le specta-

cle sur le trottoir. Les curieux, dont des reporters, étaient aussi visibles. Affolés, des chiens et des chats couraient dans tous les sens; à ce moment, Robert Fisk, du quotidien anglais The Independent, qui loge au Palestine, mais qui sour-pait au Al Fanar avec sa compagne, est sorti sur le trottoir pour voir. Je me suis avancé vers la porte. Fisk est un vétéran de la guerre du Liban et il comptait les éclairs, chaque éclair signalant un missile, a-t-il dit. Il en a ainsi compté cinq en l'espace de 10 secondes. «Rentre», a insisté sa femme, qui s'est elle-même approchée de la porte, quand une autre déflagration, encore plus forte que la précédente, a provoqué un souffle qui l'a presque fait basculer.

On est tous rentrés. «As-tu vu cette boule de feu? Quelle puissance destructrice! Les tirs de la défense irakienne n'y peuvent rien, c'est une artillerie soviétique qui date de la Deuxième Guerre mondiale», dit Fisk.

Les bombardements se sont poursuivis pendant quatre heures, avec de brèves intervalles. L'un des bruits les plus terrifiants est le sifflement des missiles de croisière que l'on ne voit pas à l'oeil nu dans l'obscurité, mais qu'on entend approcher avec terreur, pensant qu'il va nous frapper. Un peu plus tard, on l'entend exploser contre sa cible.

Dans le hall de l'hôtel, le patriarche Kamaal, avocat chrétien de Mossoul et père des propriétaires de l'Al Fanar, grignotait encore les gâteaux de la fête des Mères irakienne, qui avait fait la joie des femmes et des enfants deux heures plus tôt. Les enfants étaient maintenant tous à l'abri au sous-sol.

Seng Jen, un pacifiste sud-coréen de l'Irak Peace Team, est descendu plus tard de sa chambre au quatrième, d'où il avait tout observé. Il était livide, en état de choc. «Je suis tellement furieux, tellement furieux, devant une telle barbarie, une telle sauvagerie.» C'est tout ce qu'il a pu dire. Je l'ai serré dans mes bras.

Les sirènes ont à nouveau retenti vers 2h du matin, mais le bruit des déflagrations est venu des quartiers périphériques de Bagdad. Des bombardements semblables avaient lieu à la faveur de la nuit et de la pleine lune à travers l'Irak. On fera le bilan demain, avant d'affronter une autre nuit de Choc et Stupeur orchestrée par le Pentagone.

<p>Asperges gros standard du Mexique</p> <p>1 99\$/lb 4,39\$/kg</p>	<p>Pommes de terre blanches ou rouges de Floride</p> <p>2 99\$ Sac de 5 lb</p>
<p>Poires Bartlett d'Argentine</p> <p>79¢/lb 1,74\$/kg</p>	<p>Oignons verts gros 48 des États-Unis</p> <p>3 pour 99¢</p>
<p>Pommes Granny Smith gros 125 de Washington</p> <p>1 29\$/lb 2,84\$/kg</p>	<p>Céleri de Californie</p> <p>99¢</p>
<p>Melon Miel produit importé</p> <p>1 99\$</p>	<p>Tomates Cerises des États-Unis</p> <p>1 79\$ 1 chopine</p>
<p>Brocoli des États-Unis</p> <p>1 29\$</p>	<p>Laitue Romaine gros 24 de Californie</p> <p>99¢</p>
<p>Jarlsberg régulier ou léger</p> <p>9 07\$/lb 19,99\$/kg</p>	<p>Sirop d'érable catégorie clair ~ produit du Québec</p> <p>3 jours seulement 27-28-29 mars</p> <p>4 49\$ 540 ml</p>

Spéciaux valides du samedi 22 au vendredi 28 mars 2003

Saviez-vous que...

Les asperges sont en abondance durant les mois de mars, avril et mai; leur prix est donc raisonnable à ce temps-ci de l'année. De plus, l'asperge est un légume qui continue de vivre après avoir été cueilli. Afin de bien conserver ce légume, il suffit de placer un papier absorbant humide sous les tiges, l'asperge y puisera l'eau et conservera sa fraîcheur et sa qualité. Si cette démarche n'est pas effectuée, l'asperge prendra son eau à même sa tige et deviendra plus fibreuse. Profitez du temps des asperges, c'est tellement bon!

LE VÉGÉTARIEN
Votre Marché Fraîcheur

SHERBROOKE : Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier - MAGOG : 930, rue Principale Ouest